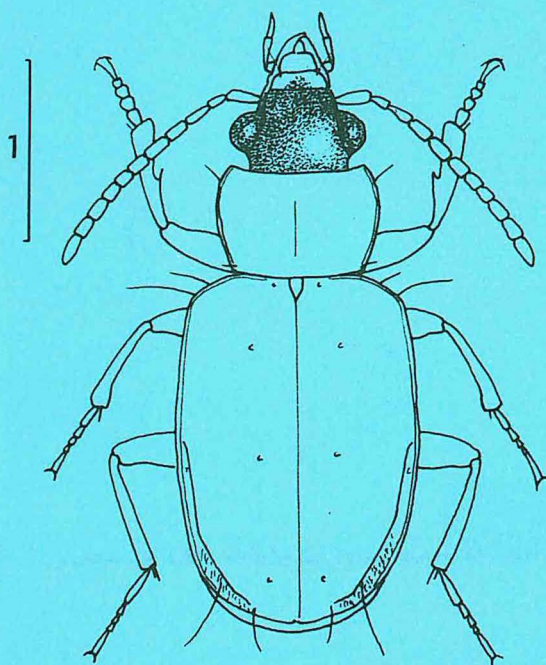


ISSN 0013-8886

Tome 49

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1993

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **170 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **210 F** français

Autres pays : **250 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscripts, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,

B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Perigona (Trechicus) nigriceps Dejean 1831.

Long. 2-2,5 mm.

Cette petite espèce de Carabique, endémique sur le pourtour de l'Océan Indien, vit sous les débris végétaux décomposés ou sous terre dans les racines. Elle a d'abord été trouvée sporadiquement autour des ports. En France, dès 1925, elle a été signalée de Bordeaux, puis Marseille, la Camargue, les étangs de Montpellier et de Cannes, mais aussi de la forêt de Fontainebleau et du bois de Boulogne à Paris. JEANNEL (1942) indique la Marne et l'Aisne.

(Voir article de J. ROGÉ — *dessin original de l'auteur*).

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 49

N° 1

1993

Nouvelles localités pour quelques Coléoptères dans le sud-ouest de la France

(15^e note sur la faune des Coléoptères du Sud-ouest)

par Jean ROGÉ

24, chemin de la Pélude, F 31400 Toulouse

La faune est en évolution constante et les ouvrages de faunistique en subissent largement les conséquences. D'autre part d'importantes révisions bouleversent de temps à autre la connaissance de certains genres ou familles, rendant les catalogues parus antérieurement en partie inutilisables. De plus la faveur de nombreux entomologistes pour les régions réputées plus riches en espèces permet d'obtenir une foule de renseignements sur la faune d'un petit nombre de départements tandis que la plupart des autres sont quelque peu négligés.

Ces constatations justifieront, je l'espère, le petit compte rendu de captures personnelles que je présente ici.

Les localités, lieux de capture des espèces énumérées ci-dessous, sont « nouvelles » par rapport au schéma de leur répartition tel qu'il résulte des indications données par les catalogues, monographies, révisions ou articles parus postérieurement au « Catalogue raisonné des Coléoptères de France » de Sainte-Claire Deville (1935-1938). Cet ouvrage servira, à défaut d'un plus récent, de référence de base.

Les insectes dont la répartition est généralement définie par les auteurs par la mention « Toute la France » ou une autre mention plus restreinte mais englobant le lieu de capture sont exclus de cette liste.

Nota : Les abréviations ou lettres initiales suivantes seront utilisées : **alt.** (altitude); **ex.** (exemplaire); **H-G** (Haute-Garonne); **H-P** (Hautes-Pyrénées); **P-A** (Pyrénées-Atlantiques). **SCD** (Sainte-Claire Deville).

*
* *

Leistus ferrugineus Linné, 1758 (Nebriidae).

Latrape (H-G), une ♀, V-1985. Si l'on se réfère à la carte de répartition établie par G. G. PERRAULT (1991), cette station est en France la plus méridionale.

Nebria (subgen. *Eunebria*) *picicornis* Fabricius, 1801 (Nebriidae).

J'ai déjà signalé (1982) cet insecte de Vieille-Toulouse (H-G) en rendant compte de captures de 1970 et 1972. J'ai repris un ♂, X-1991, commune du Fauga (H-G), ce qui donne à penser que sa présence aux environs de Toulouse n'était peut-être pas fortuite comme je l'avais supposé à l'époque.

Perigona nigriceps Dejean, 1831 (Perigonidae).

Saint-Pée sur Nivelles (P-A) : un individu pris au vol, VI-1975 ; Latrape (H-G) : 4 ex., VIII-1989, VIII-1991, IX-1992, tous dans des épiluchures de fruits utilisées comme appât.

Hololepta plana Sulzer, 1776 (Histeridae).

5 ex., IV-1992, sous écorces d'un peuplier abattu à Saint-Julien (H-G).

Clambus hayekae Endrödy-Younga, 1960 (Clambidae).

Un ♂, III-1991, Le Fauga (H-G). Ce *Clambus* est immédiatement reconnaissable d'après la forme de l'édéage.

Cyphon sulcicollis Mulsant et Rey, 1865 (Helodidae).

Deux ex., l'un de Narbonne-Plage (Aude), VI-1990, l'autre du Mont Alaric aux environs de Lagrasse (Aude), VI-1987.

Cyphon pandellei Bourgeois, 1884 (Helodidae).

4 ex., les Monts d'Olmes, commune de Montferrier (Ariège), VII-1991.

Dromaeolus barnabita Villa, 1838 (Eucnemidae).

Un ex. dans une branche morte de chêne, Saint-Privat (Dordogne), VII-1977 ; un autre pris au vol à la tombée de la nuit à Latrape (H-G), VII-1991.

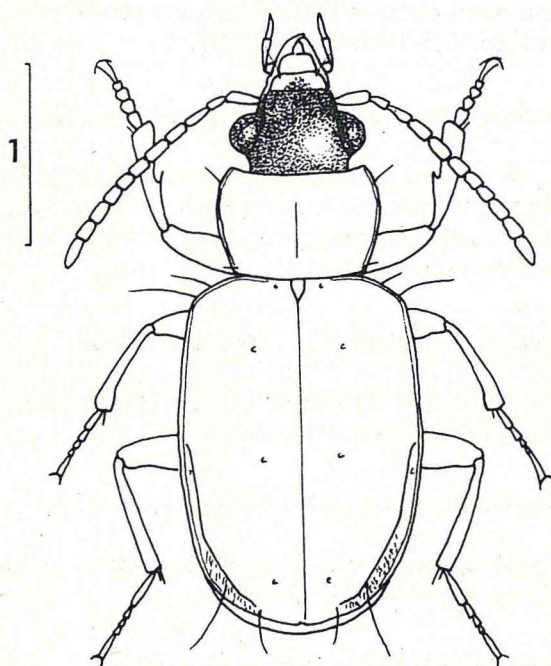


Fig. 1. — Habitus de *Perigona nigriceps* Dejean.

Dirrhagus lepidus Rosenhauer, 1847 (Eucnemidae).

Un ♂, Saint-Julien (H-G), par battage des branches, VI-1991.

Clanoptilus rufus Olivier, 1790 (Malachiidae).

J'ai rendu compte (1990) de la capture de Quatre ex. de cette espèce méditerranéenne à Escalquens (H-G), tout près de Toulouse, en mai 1990. Je l'ai reprise au même endroit au cours d'une séance de

fauchage de courte durée, V-1992, un ♂. Il convient de rappeler les captures surprenantes de ce Malachiide relatées par J. Cl. BOCQUILLON (1992) en forêt de Chantilly (Oise) et cela à deux reprises et trois ans d'intervalle.

Thymalus limbatus Fabricius, 1787 (Ostomidae).

Un ex., Campan (H-P), VII-1968.

Ptinus (subgen. *Gynopterus*) *pyrenaeus* Pic, 1897 (Ptinidae).

Je l'ai déjà mentionné (1990) de Latrape (H-G) ; deux nouveaux ex., même localité, VII-1990 et VII-1991.

Hylecoetus dermestoides Linné, 1761 (Lymexylonidae).

Un ex. pris au vol en forêt de Saissac (Aude), V-1988. Cette localité est située à la limite de la Montagne Noire et la capture de cet insecte semble prouver sa présence dans ce Massif. GALIBERT (1932) ne le cite pas dans son Catalogue.

Monotoma spinicollis Aubé, 1837 (Monotomidae).

Commun dans de nombreuses localités : Toulouse (H-G), Vigoulet-Auzil (H-G), Lherm (H-G), etc.

Monotoma longicollis Gyllenhal, 1827 (Monotomidae).

Encore plus commun que le précédent dans la H-G. Récolté aussi à Ascain (P-A), VI-1973, IX-1978.

Carpophilus rubripennis Heer, 1841 (Nitidulidae).

Un ex. Latrape (H-G), VII-1991, fruits en décomposition.

Lathropus sepicola Müller, 1821 (Cucujidae).

Un ex. Latrape (H-G), VII-1988.

Oxylaemus variolosus Dufour, 1843 (Colydiidae).

Deux ex. Ascain (P-A), VI-1973, un ex. Les Cammazes (Tarn), X-1988.

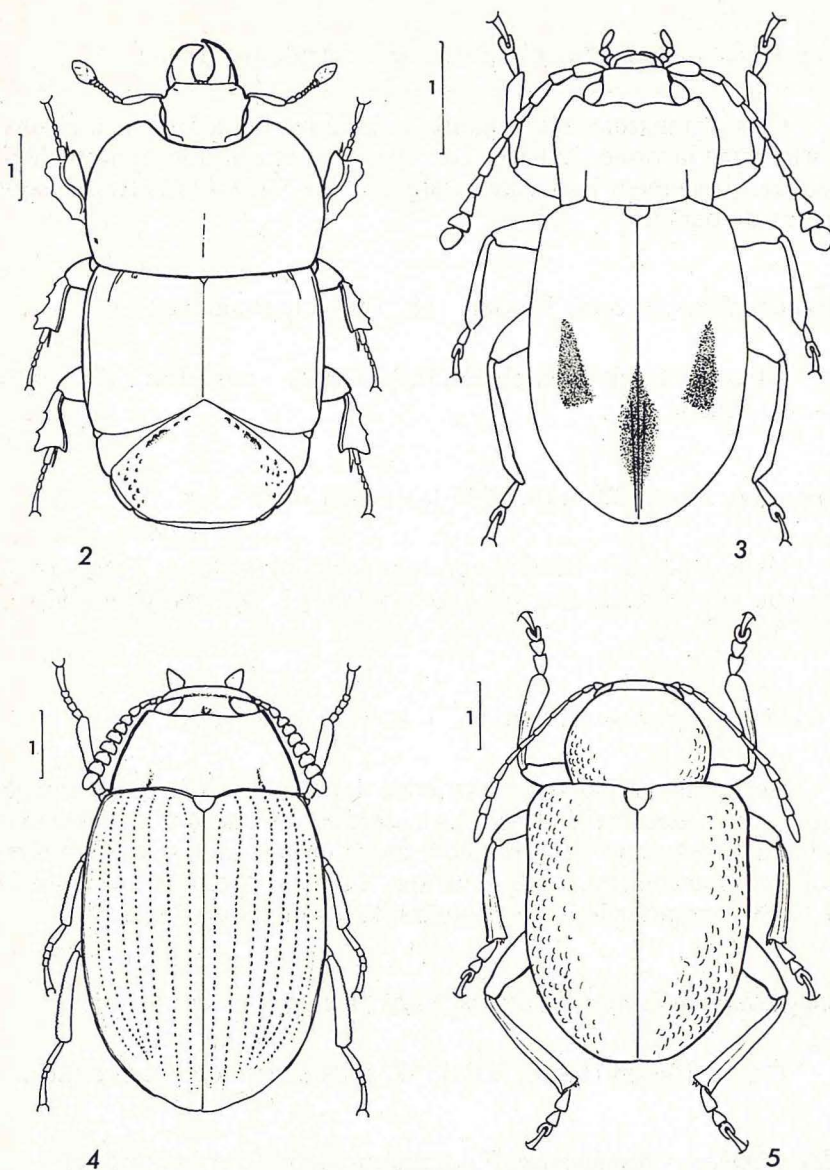


Fig. 2 à 5. — Habitus de *Hololepta plana* Sulzer (2), *Dapsa trimaculata* Motschoulsky (3), *Platydema violaceum* F. (4), *Bromius obscurus* L. (5).

Dasycerus sulcatus Brongniart, 1801 (Lathridiidae).

Un ex. Aulus-les-Bains (Ariège), route de Guzet, alt. 1 200 m.

Dapsa trimaculata Motschoulsky, 1835 (Endomychidae).

C'est un insecte très vulgaire de la faune de la H-G (Le Fauga, Portet-sur-Garonne, Labège, Latrape, etc.) et qui doit certainement dépasser largement les limites assignées par SCD. On le trouve sous les tas de paille.

Parabaptistes filicornis Reitter, 1887 (Mycetophagidae).

Deux ex. Saint-Michel (H-G), VII-1992, sous écorce d'un faux *Acacia* abattu.

Oedemera atrata Schmidt, 1846 (Oedemeridae).

Cette *Oedemera* devient commune aux environs de Toulouse, je l'ai vue par dizaines sur *Spartium junceum* L. à Escalquens (H-G), V-1992.

Pyrochroa serraticornis Scopoli, 1763 (Pyrochroidae).

Encore une répartition restrictive donnée par SCD dans laquelle tout le Sud-ouest est éliminé. Cet insecte est si commun aux environs de Toulouse que je ne le ramasse plus ; citons Aureville, Castanet-Tolosan, Lacroix-Falgarde, Latrape, Capens, Montgiscard pour la H-G, Arfons pour le Tarn, Fonters-du-Razès pour l'Aude.

Platydemus violaceum Fabricius, 1790 (Tenebrionidae).

Un ex. Lherm (H-G), VII-1992, sous écorce de chêne abattu.

Hesperophanes fasciculatus Faldermann, 1837 (Cerambycidae).

Je l'ai déjà signalé de Toulouse (1983). C'est la grande vulgarité de tous les bois morts, je l'ai pris aussi à Latrape (H-G) ce qui permet

de dire qu'il est présent dans une grande partie du département et vraisemblablement en Ariège (Latrape est une commune limitrophe de l'Ariège).

Bromius obscurus Linné, 1858 (Chrysomelidae).

Un ex. Montferrier (Ariège), route des Monts d'Olmes, alt. 1 000 m, en fauchant, VIII-1992. Signalé pour la première fois des Pyrénées par TEMPÈRE (1958) : Cauterets (H-P), VIII-1931.

Caenopsis fissirostris Walton, 1847 (Curculionidae).

Un ex. Saissac (Aude), V-1991.

Pachyrhinus lethierryi Desbrochers, 1875 (Curculionidae).

Très abondant dans les haies de *Thuya* (*Biota orientalis*) avec ses deux variétés, *lostiae* Desbr. et *lateralis* Schilsky, dans le jardin de mon domicile à Toulouse (H-G).

Camptorrhinus simplex Seidlitz, 1867 (Curculionidae).

Un ex. Latrape (H-G), VII-1990.

Rhopalapion longirostre Olivier, 1807 (Apionidae).

suite... Cet insecte est déjà connu de la H-G grâce à J. LEPLAT (1990). Je l'ai pris à Toulouse, V-1991 et à Latrape (H-G), VI-1991.

AUTEURS CITÉS

- BOCQUILLON (J.-C.). 1992. — *Clanoptilus rufus* Olivier, 1790, dans l'Oise (Col. Malachiidae). — *L'Entomologiste*, 48, (2) : 82.
- GALIBERT (G.). 1932. — Coléoptères du Bassin de l'Agout. — *Bulletin Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 63, (1) : 27-477.
- LEPLAT (J.). 1990. — *Apion longirostre*, suite... (Col. Curculionidae). — *L'Entomologiste*, 46, (1) : 26.
- PERRAULT (G. G.). 1991. — Le genre *Leistus* Froehlig (Col. Carabidae Nebriini). XV. Sous-genre *Leistus* s. str. (3). Les espèces euro-maghrébines. — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 60, (6) : 186-200.
- ROGÉ (J.). 1982. — Captures de Coléoptères dans la région toulousaine. — *L'Entomologiste*, 38, (2) : 96.
- ROGÉ (J.). 1983. — Coléoptères de la région toulousaine. — *L'Entomologiste*, 39, (1) : 41.
- ROGÉ (J.). 1990. — *Ptinus* (*Gynopterius*) *pyreneus* Pic, 1897, Coléoptère remarquable de la faune de France (Coleoptera Ptinidae). — *L'Entomologiste*, 46, (6) : 279-281.

- ROGÉ (J.). 1990. — *Clanoptilus rufus* Olivier, 1790, dans la banlieue toulousaine (Col. Malachiidae). — *L'Entomologiste*, 46, (6) : 294.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.). 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France (complété et publié par Méquignon). — *L'Abeille*, t. XXXVI.
- TEMPÈRE (G.). 1958. — Modifications à la répartition géographique de divers Coléoptères de la faune française. — *L'Entomologiste*, XIV, (2-3) : 58-63.

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouvelle localisation de *Paratillus carus* (Newman, 1840) en France. (Col. Cleridae).

Paratillus carus (Newman) fut découvert pour la première fois en France par notre collègue François BURLE à Frayssinet dans le Lot le 6-VII-1983, cette capture ayant fait l'objet d'une excellente note dans notre revue (MENIER et BURLE, 1985). Une question restait jusqu'à présent en suspens (p. 14) : « Cette capture restera-t-elle unique ? Nous ne le pensons pas, ... » Cette déduction s'avère juste, puisque nous pouvons désormais rajouter une deuxième capture pour la France : Dordogne, Montcaret (M. & B. Secq), 1 ex. ♀, 16-V-1992, à l'extérieur d'une fenêtre de notre maison lors d'une très chaude journée. Le lieu de capture se situe en fait très près d'un dépôt de bois constitué de rondins de châtaignier, de chêne et de ceps de vigne morts d'où la femelle a très bien pu sortir pour se poser ensuite sur notre fenêtre... Un élevage en caisson de quelques pieds de vigne, en particulier ceux qui présentaient le plus de galeries provoquées par des Coléoptères xylophages, nous a permis d'obtenir *Paraphymatodes fasciatus* (Villers, 1789) (Col. Cerambycidae) et *Lyctus* sp. (Col. Lyctidae) ; l'absence de *Paratillus carus* de l'élevage en question ne permet pas d'affirmer une réelle association avec les *Lyctus* (p. 14). L'exemplaire de Dordogne est conforme à la description de la femelle prise dans le Lot (pp. 10-11) et correspond plus exactement à la var. *zonatus* (Blanchard, 1853) (p. 12).

Outre les 13 espèces déjà recensées de Dordogne (SECQ, 1986), nous signalons ici une deuxième espèce supplémentaire pour ce département, *Trichodes apiarius* (Linné, 1758) capturée à Saint-Barthélemy-de-Bussière (P. Dauphin leg.), le 30-VII-1987 sur des Angéliques.

MENIER (J.-J.) et BURLE (F.), 1985. — Première capture en France de *Paratillus carus*, Cleridae de la région Australienne. — *L'Entomologiste*, 41 (1) : pp. 9-15.

SECQ (M.), 1986. — Contribution à la connaissance des Cleridae de la Dordogne (Coleoptera). — *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, XIV (4) : pp. 155-160.

Michel et Bernard SECQ, Tête Noire, F 24230 MONTCARET

Sur la répartition en France du genre
Pelidnoptera Rondani
(Dipt. Sciomyzidae)

par Martin C. D. SPEIGHT

Research Branch, National Parks & Wildlife Service
51, St Stephens Green, Dublin 2, Ireland

et Loïc MATILE

Laboratoire d'Entomologie, MNHN
45, rue Buffon, 75005 Paris, France

Summary : The three Palaearctic species of *Pelidnoptera* Rondani are discussed and *P. leptiformis* (Schiner) is cited for the first time from France ; new localities are given for the two other species.

Mots-clés : Diptera, Sciomyzidae, *Pelidnoptera*, faune de France, nouvelles localités.

Le genre *Pelidnoptera* Rondani est considéré à l'heure actuelle comme appartenant aux Sciomyzidae, famille dont les larves sont parasitoïdes ou prédatrices de mollusques. Quelques auteurs ont cependant suggéré qu'il serait plus logique de séparer *Pelidnoptera* des Sciomyzidae et de le placer dans une famille distincte (voir discussion in MCALPINE, 1989 : 1452), proposition qui redevient d'actualité depuis la découverte récente des larves d'une espèce indéterminée de ce genre, qui s'attaquent aux mille-pattes au lieu des mollusques (SMITH, 1989). C'est sans conviction réelle qu'il est encore traité ici comme un Sciomyzidae. Il comprend trois espèces européennes, dont deux étaient jusqu'ici signalées de France.

L'un de nous (SPEIGHT, 1984) a signalé la présence dans ce pays de « *Pelidnoptera fumipennis* (Zetterstedt) », en indiquant que cette espèce était interprétée au sens de KNUTSON & LYNEBORG (1965) et de ROZKOSNY (1966). Il ignorait malheureusement que ROZKOSNY avait établi depuis 1982 la synonymie de *P. fumipennis* (Zetterstedt) et de *P. fuscipennis* (Meigen), et avait désigné *P. leptiformis* (Schiner) comme nom valide du « *P. fumipennis* » des auteurs. C'est ce *P. leptiformis* qui a été publié sous le nom de *fumipennis* dans la note de 1984. La situation s'est compliquée avec la publication de la *Faune de France* de VALA en 1989, celui-ci ayant interprété cette référence à « *P. fumipennis* » comme se rapportant à *P. fuscipennis*, avec ce

résultat que cette citation représente la seule localité française de *P. fuscipennis*. VALA reconnaît donc la présence en France de deux espèces seulement, *P. fuscipennis* (Meigen) et *P. nigripennis* (F.) ; en fait, les trois espèces européennes de *Pelidnoptera* s'y rencontrent (VALA donne des figures des genitalia mâles de ces trois espèces : elles sont correctement attribuées).

*
* * *

Dans les lignes qui suivent, l'abréviation MS correspond aux spécimens collectés par le premier auteur, et MNHN à ceux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Au cours du premier trimestre 1992, tous les spécimens de la Collection Générale du Muséum et des collections particulières conservées dans cette Institution ont été contrôlés par l'un ou l'autre des auteurs.

*
* * *

Pelidnoptera fuscipennis (Meigen)

Sciomyza fuscipennis Meigen, 1830 : 16.

Sciomyza fumipennis Zetterstedt, 1846 : 2110.

On connaît cette espèce du sud de la Norvège (GREVE & OKLAND, 1989), de Suède et de Finlande, jusqu'aux côtes de la Méditerranée, et à l'est jusqu'en Ukraine et aux Balkans. Elle se rencontre dans les forêts de feuillus. C'est probablement la plus commune des espèces européennes du genre, mais sa situation en France est actuellement confuse. SÉGUY (1934) suggère que *P. fuscipennis* est largement réparti en France, mais ne distingue pas clairement entre *P. fuscipennis* et *P. nigripennis*. VALA (1989) n'indique pas s'il a contrôlé les exemplaires de « *P. fuscipennis* » déterminés par SÉGUY et conservés au MNHN. Nous présentons ci-dessous toutes les localités françaises qui nous sont connues.

— Aisne : Saint Gobain (*Gobert* > Pandellé ; MNHN) ; Puiseux, 1-vi-1941 (*Bayard* ; MNHN).

— Creuse : La Celle Dunoise (*Alluaud* ; MNHN).

— Pyrénées Orientales : Forêt de La Massane, près Banyuls, i-1984 (MS).

— Vosges : Vioménil, 25-v-1923 (MNHN).

— Yvelines : Forêt de Saint Germain, Maisons Laffite, 31-vi (*de Gaulle* ; MNHN) ; Rambouillet, 1-vi-1917 (*Séguy* ; MNHN).

Pelidnoptera leptiformis (Schiner)

Phaeomyia leptiformis Schiner, 1864 : 43.

Pelidnoptera fumipennis, auct., Speight, 1984, non Zetterstedt.

Pelidnoptera fuscipennis, Vala, 1989 (localité française), non Meigen.

Cette espèce a une répartition plus restreinte que les deux autres *Pelidnoptera* ; elle est connue de Pologne et d'Europe centrale et méridionale jusqu'au nord de l'Italie (ROZKOSNY & ELBERG, 1984). Sauf par les genitalia mâles, elle est très facilement confondue avec *P. fuscipennis*, dont VALA (1989) ne la distingue que par la bande frontale médiane plus courte. Nous donnons ici un caractère supplémentaire, beaucoup plus utile, pour séparer les deux espèces : le sclérite prosternal porte au moins une paire de soies noires chez *P. fuscipennis*, tandis qu'il est nu chez *P. leptiformis*.

Nous citons ci-dessous pour la première fois deux localités françaises de *P. leptiformis*.

— Aisne : Puisieux, 26-iv-1943, 1 ♂ (*Bayard* ; MNHN).

— Bas-Rhin : Forêt d'Osthause, 8-v-1982, 1 ♂, au filet, forêt alluviale à *Carpinus*/*Fraxinus*/*Quercus* (MS ; cf. Speight, 1984).

Les collections du MNHN renferment en outre un spécimen suisse de cette espèce (Graubünden, vii-1902, St Moritz, *Becker*, det. MS).

Pelidnoptera nigripennis (F.)

Musca nigripennis Fabricius, 1794 : 346.

Cette espèce est signalée de Scandinavie (Finlande), au sud jusqu'à l'Espagne et au Portugal, à l'est de Grande-Bretagne jusqu'à l'Arménie et l'Azerbaïdjan. La liste des localités françaises données par VALA (1989) montre qu'elle est connue du Bassin parisien jusqu'aux Bouches-du-Rhône. C'est une espèce localisée, que l'on prend parfois au piège de Malaise, mais plus rarement au filet. Elle vit dans les forêts de résineux et de feuillus, normalement près de l'eau. Les localités françaises connues sont énumérées ci-dessous :

— Bouches-du-Rhône : Marseille (*Jullian* > Pandellé ; MNHN).

— Doubs : Pontarlier, 1928 (*Pic* ; MNHN).

— Essonne : Bouray, Lardy, 1-vi-1913 (*Bayard* ; MNHN).

— Haute-Loire : Tence, 12-vi-1928 (*Maneval* ; MNHN).

— Loiret : Malesherbes, 31-v-1925 (*Benoist* ; MNHN).

— Nièvre : Decize, bord de la Loire, forêt riveraine à *Salix alba*, piège de Malaise, v-vi-1991 (MS).

— Seine-et-Marne : Fontainebleau, 17-v-1880 (*Poujade* ; MNHN) ; Fontainebleau, 1897 (*Finot* ; MNHN).

BIBLIOGRAPHIE

- GREVE (L.) & OKLAND (B.), 1989. — New records of Norwegian Sciomyzidae (Diptera). — *Fauna norv.*, ser. B, 36 : 133-137.
- KNUTSON (L. V.) & LYNEBORG (L.), 1965. — Danish Acalypterate flies. 3. Sciomyzidae (Diptera). — *Ent. Meded.*, 34 (1) : 61-101.
- MCALPINE (J. F.), 1989. — Phylogeny and classification of the Muscomorpha. In McAlpine, J. F., Ed. *Manual of Nearctic Diptera*. 3 : 1397-1518.
- ROSKOSNY (R.), 1966. — Československe druhy malakofagni celedi Sciomyzidae (Diptera). — *Folia Prirod. Fak. J.E. Purkyne Brno (Biol.)*, 15 (4) : 1-111.
- ROZKOSNY (R.), 1982. — Three new species of *Pherbellia* Robineau-Desvoidy and new synonyms of Holarctic and Palaearctic Sciomyzidae (Diptera). — *Ann. Ent. fenn.*, 48 : 51-56.
- ROZKOSNY (R.) & ELBERG (K.), 1984. — Sciomyzidae : 167-193. In Soos (A.) & Papp (L.), eds. *Micropezidae-Agromyzidae*, Catalogue of Palaearctic Diptera, 9.
- SÉGUY (E.), 1934. — Diptères Muscidae Acalypterae et Scatophagidae. *Faune Fr.*, 28 : 1-832.
- SMITH (K. G. V.), 1989. — An introduction to the immature stages of British flies. Diptera larvae, with notes on eggs, puparia and pupae. — *Handbks Ident. British Ins.*, 10, pt 14 : 1-280.
- SPEIGHT (M. C. D.), 1984. — *Pelidnoptera fumipennis*, espèce nouvelle pour la France (Dipt., Sciomyzidae). — *L'Entomologiste*, 40 : 129.
- VALA (J.-C.), 1989. — Diptères Sciomyzidae euro-méditerranéens. *Faune Fr.*, 72 : 1-300.



éditions Curias®

29 rue de Paris

35000 RENNES

Tél : 9 9.63.45.3 8

MATÉRIEL ET LIVRES

D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE

BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ÉCRIRE À : ATELIER « La Trouvaille » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

Curculionidae : une nouvelle espèce pour la France et observations de terrain

par Jean PELLETIER

5, rue de la Saulaie, F 37380 Monnaie

La présente Note rapporte trois observations sur les Curculionides de France.

* * *

1) Dans le cadre d'une mission intitulée « Inventaire de la faune des Iles Lavezzi », notre collègue C. COCQUEMPOT a capturé entre le 24 mai et le 1^{er} juin 1991, dans l'île Lavezzu au large de Bonifacio, 8 exemplaires de *Amaurorhinus sardous* Folwaczny dans du bois carrié. Ces captures d'une espèce non encore signalée de France (cf. ci-après), ont été effectuées dans la partie la plus proche du nord de la Sardaigne où *A. sardous* est typiquement localisé. Cette découverte a été bien anticipée par TEMPÈRE et PÉRICART (1989 : 173) qui en ont donné les caractères distinctifs par rapport aux deux autres espèces françaises, *A. bewickianus* Wollaston et *A. mediterraneus* Folwaczny : il s'agit chez *A. sardous*, de la présence d'une ponctuation plus dense et plus profonde du pronotum que chez les deux autres espèces citées mais aussi, par rapport à d'autres espèces sardes, du rostre mat et peu ponctué chez le mâle. En suivant FOLWACZNY (1973 : 83), TEMPÈRE et PÉRICART (1989 : 529) indiquent encore la présence de *A. paganettii* Ganglbauer en Corse ; cependant OSELLA et MAGNANO (1984/86 : 750) estiment très douteuse la présence en Corse de cette espèce décrite sur un exemplaire de Dalmatie. Effectivement, FOLWACZNY (1973 : 83), prudent, n'avait rapporté qu'avec doute à *A. paganettii*, les 2 ♀ capturées près de Bonifacio. Il est possible que ces ♀ soient en fait des spécimens de *A. sardous*, plus difficiles à distinguer que les ♂.

* * *

2) L'extension de *A. longirostre* en France se poursuit à un rythme rapide : après que A. MINEAU (1991) l'ait signalé de Poitiers, je rapporte ici la captures de deux spécimens par R. CLOUPEAU à Rochecorbon dans l'Indre-et-Loire et de nombreuses observations effectuées à Colayrac-Saint-Cirq dans le Lot-et-Garonne. L'intérêt de ces dernières réside dans le fait que les roses trémières sur

lesquelles *A. longirostre* a été trouvé en 1990, sont situées dans une propriété familiale où ce peuplement était examiné chaque année depuis 1980. Ceci permet une datation de l'arrivée de l'Apion dans cette localité où il s'est maintenu de façon très abondante en 1991.

*
* * *

3) Le lundi de Pâques 1992 a été particulièrement chaud sur la côte vendéenne avec un vent d'est qui a envoyé en mer nombre d'insectes ensuite remontés par la marée. Ce n'est qu'au moment de quitter la plage de Sauveterre, au nord des Sables-d'Olonne, que je me suis rendu compte de la manne portée par les flots. En un quart d'heure environ, j'ai ramassé 16 espèces différentes de Curculionides, tous vivants, appartenant à des genres variés : *Phyllobius*, *Sitona*, *Lixus*, *Pseudocleonus*, *Hypera*, *Ceutorhynchus*, *Baris* et jusqu'à d'humbles *Apion*. Le lendemain, je suivis la marée montante pendant 4 heures, mais le vent avait tourné d'est en ouest, empêchant les insectes d'aller en mer comme la veille. Néanmoins le flot charriait encore un nombre considérable d'individus, morts ou se débattant dans l'écume. Une estimation du nombre d'insectes trouvés dans la laisse de mer sur quelques mètres suggérait que pour la longueur de 1 km prospectée, les naufragés pouvaient être compris entre 20 et 30 000 ! La majorité était constituée par des carabiques (surtout des *Amara*), mais un peu tous les ordres de coléoptères étaient représentés. Les curculionidae étaient peu nombreux avec surtout des *Baris* et des *Sphenophorus*. A noter l'incroyable résistance de ces derniers, roulés par la vague et pourtant essayant de se soustraire à la marée, en remontant vers le haut de la plage, complètement immergés sous une pellicule d'eau... avant qu'une vague plus grosse ne les porte un peu plus loin. La marée haute a laissé un liseré continu de cadavres d'où émergeaient cependant bien des individus qui réussissaient enfin à gagner le sable sec. Un des aspects remarquables de ce type d'événement, est que si les curculionides trouvés au total étaient peu nombreux, une cinquantaine de spécimens pour une vingtaine d'espèces, deux d'entre elles n'avaient encore jamais été signalées de Vendée : *Sitona puberulus* (1 spécimen) et *Baris quadraticollis* (8 spécimens). En outre, je n'avais pas encore pris moi-même dans cette région *Baris analis*, malgré des recherches étalées sur une douzaine d'années (cf. PELLETIER et PÉRICART, 1990).

Un phénomène similaire s'était produit fin mars 1990 au même endroit après un orage, mais cette fois-là il n'y avait pratiquement pas de curculionides (*Pissodes* et *Hylobius* seulement) mais un échantillonnage d'ordres d'insectes plus varié comprenant outre des coléoptères, des papillons, des tenthrèdes et des punaises. Il est donc intéressant, pour ceux qui peuvent en être les témoins, de suivre les

montées brutales de température en bord de mer, associées avec un fort vent de terre.

BIBLIOGRAPHIE

- FOLWACZNY (Br.), 1973. — Bestimmungstabelle der Paläarktischen Cossoninae (Coleoptera Curculionidae) ohne die nur in China und Japan vorkommenden Gattungen nebst Angaben zur Verbreitung. — *Ent. Blätter*, 69, 65-180.
- MINEAU (A.), 1991. — *Apion longirostre...* (suite). — *L'Entomologiste*, 47, 306.
- OSELLA (G. P.) et MAGNANO (L.), 1984/86. — I Colleotteri Attelabidi e Curculionidi a diffusione transadriatica. — *Biogeographia*, Bologna, n.s., 10, 701-792.
- PELLETIER (J.) et PÉRICART (J.), 1990. — Chasses vendéennes (Coléoptères Curculionidae). — *L'Entomologiste*, 46, 149-152.
- TEMPÈRE (G.) † et PÉRICART (J.), 1989. — Coléoptères Curculionides (Quatrième Partie). Faune de France, vol. 74, 534 p. — Ed. Fédération des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris.

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES



DIETER SCHIERENBERG BV
Prinsengracht 485-487
1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Tél. : 20 - 6.22.57.30
Fax : 20 - 6.26.56.50

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout Annales de la Société Entomologique de France, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

E.M.P.*Département Entomologie**Collections - Matériel*

9, rue d'Estiennes-d'Orves 76620 LE HAVRE

Tél. : 35 54 50 00



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

**Descriptions de nouveaux *Carabus* asiatiques
et note sur l'identité de *Carabus careniger* Chaudoir, 1863
(Coleoptera, Carabidae)**

par Thierry DEUVE

Laboratoire d'Entomologie, MNHN, 45, rue Buffon, F 75005 Paris

Abstract : Description or diagnosis of some new *Carabus* from Asia : *Carabus* (*Apotomopterus*) *ascendens wolongensis* n. subsp., *C. (A.) solidior baoshanensis* n. subsp., *C. (Mimocarabus)* *khordanensis* n. sp., *C. (Ophiocarabus)* *latiballioni* n. sp., *C. (Meganebrius)* *dilatotalis bhaktiai* n. subsp., *C. (Sphodristocarabus)* *scovitzii otigoensis* n. subsp., *C. (Leptoplesius)* *latiusculus* n. sp., *C. (Eotribax)* *eous kokshaalensis* n. subsp., *C. (Pseudocranion)* *tiro silviphilus* n. subsp., *C. (Coptolabus)* *jankowskii fallettii* n. subsp., *C. (C.) formosus latiformosus* n. subsp., *C. (C.) formosus bousqueti* n. subsp., *C. (C.) pustulifer mirandior* n. subsp.

Carabus (*Ophiocarabus*) *juldusanus* Breuning, 1933, is considered as a new synonym of *C. (O.) praecox* Semenov, 1898 ; *C. (Leptocarabus)* *praedo* Semenov et Znojko, 1932, as a new synonym of *C. (L.) careniger* Chaudoir, 1863 ; and *Carabus* (« *Pantophyrtus* ») *thianshanensis* Breuning, 1934, as a new synonym of *C. (Leptoplesius)* *shokalskii* Semenov et Breuning, 1931.

Carabus (*Ophiocarabus*) *rufocuprescens* n. nom., is a new name for *C. (O.) rufus* Breuning, 1933, which is a junior primary homonym of « *Carabus rufus* » Megerle, 1812.

A lectotype is designated for *Carabus* (*Mimocarabus*) *roseni* Reitter, 1897. Both *C. (M.) hemicalosoma* Semenov, 1903, and *gonbadensis* Deuve, 1991, are considered as subspecies of *C. (M.) roseni*.

Sont données ci-dessous les descriptions ou diagnoses de nouveaux taxons du genre *Carabus* L. provenant de différentes contrées d'Asie. A cette occasion, quelques rectifications de la nomenclature sont proposées (nouveaux noms, nouveaux synonymes, nouvel homonyme) et un lectotype est désigné.

*
* * *

**1. *Carabus* (*Apotomopterus*) *ascendens wolongensis*, n. subsp.
(Fig. 1)**

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Sichuan, Wolong, in coll. L. Bocák.

Longueur : 26 mm. Noir concolore, assez luisant ; les appendices noirs.

Comme *ascendens* Semenov (1898) (incl. *ohshimai* Deuve, 1988b), mais de forme générale plus étroite et plus allongée, les yeux un peu plus grands, le pronotum moins transverse ($lt/Lt = 1,15$), ses côtés plus nettement sinués en arrière, les lobes

basaux un peu plus arrondis, les épaules plus étroites, peu marquées, la sculpture élytrale hétérodynamique, les intervalles tertiaires plus faibles que les primaires et secondaires. Édéage semblable (Fig. 7).

Distinct de *szetchuanus* Breuning (1932a) par la sculpture élytrale hétérodynamique et la pointe apicale de l'édéage plus courte.

2. *Carabus (Apotomopterus) solidior baoshanensis*, n. subsp.
(Fig. 2)

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Yunnan, Baoshan, 1 700 mètres, *in coll.* Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratype : 1 ♀, même provenance.

Longueur : 34-35 mm. Noir concolore, assez luisant ; les appendices noirs.

Mêmes caractères que *solidior* Deuve et Imura (1990), mais l'édéage du mâle plus long (Fig. 8). Endophallus et spinula semblables.

3. *Carabus (Mimocarabus) khorasanensis*, n. sp.
(Fig. 4)

HOLOTYPE : 1 ♂, Iran, « Ala-Dagh, Budschnurd 1 033 m », *in coll.* Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes : 2 ♀, même provenance, *in coll.* MNHN. Paris ; 1 ♂, Iran, Khorasan, « Samkhol » (*N. Zarudny*, 14 mars 1898), *in coll.* Institut de Zoologie Taxonomique, Amsterdam.

Longueur : 21 mm. Entièrement noir luisant, les appendices noirs.

Tête grosse, le cou fortement épaissi, les yeux modérément saillants, le front et le vertex convexes, à surface un peu ridulée, les fossettes frontales petites et superficielles. Bord antérieur du labre incurvé. Mandibules courtes, à surface dorsale à peine ridulée, les dents térébrales et les rétinacles sans particularité. Dernier article des palpes peu dilaté. Palpes labiaux dichètes. Dent médiane du mentum assez fine et aiguë, mais beaucoup plus courte que les lobes latéraux. Submentum bisétulé. Antennes fines, n'atteignant pas le quart antérieur des élytres et dépassant en arrière de 6,5 articles la base du pronotum ; le 3^e article très allongé, deux fois plus long que le 2^e.

Pronotum très transverse, 1,55 fois plus large que long, la plus grande largeur au milieu ou peu avant le milieu, les côtés amplement arrondis, non sinués avant les angles basaux qui sont très largement lobés, arrondis, les lobes plus larges que longs. Disque très convexe, faiblement ridulé, les gouttières larges et évasées, ponctuées, les marges amplement relevées, surtout vers l'arrière. Une soie médiane, une soie basale.

Élytres assez courts, peu rétrécis en avant, les épaules très marquées, la plus grande largeur après le milieu. Disque bien convexe, la sculpture triploïde mais superficielle, plus ou moins effacée, marquée surtout par une fine striation peu ou prou ponctuée. Les intervalles plans, non ou à peine saillants et nullement tégulés, tous homodynames, les primaires interrompus en chaînons moyens par de discrètes fossettes ponctiformes, les secondaires et tertiaires continus et lisses.

Pattes assez courtes, les protarses du mâle avec les quatre premiers articles tapissés de phanères adhésifs, les trois premiers par ailleurs dilatés. Pleures thoraciques lisses. Ventrites abdominaux V à VII sillonnés. Édéage : figure 11.

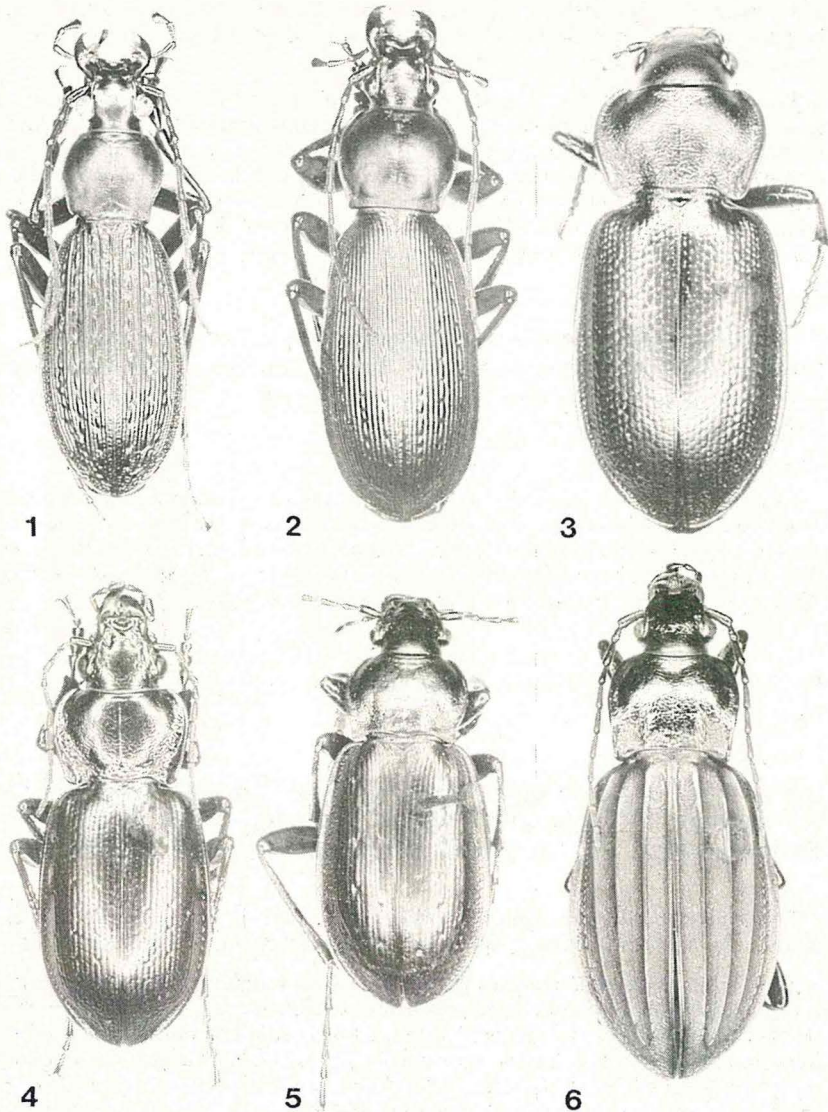


Fig. 1 à 6 : Habitus, face dorsale. — 1, *Carabus (Apotomopterus) ascendens wolongensis* n. subsp., holotype. — 2, *C. (A.) solidior baoshanensis* n. subsp., holotype. — 3, *C. (Mimocarabus) roseni roseni* Reitter, lectotype du col de Haidanabad. — 4, *C. (M.) khorasanensis* n. sp., holotype. — 5, *C. (Ophiocarabus) latiballioni* n. sp., holotype. — 6, *C. (Leptocarabus) careniger* Chaudoir, lectotype (H. de Toulgoët désign., 1975).

Caractères diagnostiques. — Proche de *C. (M.) roseni* Reitter (1897) (incl. *hemicalosoma* Semenov, 1903, et *gonbadensis* Deuve, 1991a, qui doivent être considérés comme des sous-espèces de *C. roseni*, n. stat.), mais le coloris noir sans le moindre reflet bronzé, le disque pronotal plus convexe et moins ridulé-punctué, les élytres plus courts et nettement plus convexes, les intervalles plus effacés, non ou à peine saillants et non tégulés, l'édéage du mâle différent, plus court, la lame apicale non pas brusquement infléchie et déviée, mais plus longue et régulièrement incurvée (comparer Figs. 9, 10 et 11).

Remarque. — Reitter a décrit *C. roseni* d'Haidanabad (Baron von Rosen leg.), sans préciser combien de spécimens lui avaient été communiqués par L. van Heyden. Probablement n'y en avait-il qu'un seul. Dans le doute, je désigne présentement comme *lectotype* l'unique exemplaire, femelle (Fig. 3), de la collection Roeschke qui provienne de Reitter et est muni des indications de provenance suivantes sur deux étiquettes manuscrites : « *Haidanabad Pass, v. Rosen / C. Roseni m. 1897* », suivies d'une étiquette imprimée rouge avec la mention « *type* », ajoutée par Roeschke.

4. *Carabus (Ophiocarabus) rufocuprescens* n. nom.

pro *Carabus rufus* Breuning, 1933, Ent. NachrBl., 7 : 23, homonyme primaire recentior de *Carabus rufus* Megerle, in Duftschmid, 1812, Faun. Austriae, 2 : 105 (n. hom.).

« *Carabus rufus* » a été décrit par Breuning sur une femelle unique des Monts Thian-Shan, sans précision de provenance. Une seconde femelle, identique, figure dans les collections du Muséum de Paris, avec rigoureusement la même étiquette que celle épinglée sous l'holotype, et sur laquelle est inscrit : « *Tian Shan, coll. Merzb.* ». Très vraisemblablement ces deux spécimens ont été récoltés ensemble.

5. *Carabus (Ophiocarabus) latiballioni*, n. sp.

(Fig. 5)

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Xinjiang, Monts Thian-Shan, « Tekkes » (*G. Babault*, 1913), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes : 3 ♂, 1 ♀, même provenance, in coll. MNHN, Paris.

Longueur : 18,5-20 mm. Coloris dorsal brun cuivré, la tête, le pronotum et les marges élytrales parfois verts. Appendices brun testacé plus ou moins assombri.

Tête moyenne, assez longue, les yeux petits et très saillants, presque « exorbités », le front et le vertex convexes, à peu près lisses, seulement éparsément micropunctués, les fossettes marquées, longilignes. Labre à bord antérieur normalement incurvé. Mandibules courtes et robustes, sans particularités. Dernier article des palpes peu élargi, les palpes labiaux dichètes. Dent médiane du mentum à sommet vif, plus courte que les lobes latéraux. Submentum bisétulé. Antennes fines et moyennes, atteignant à peine le tiers antérieur des élytres et dépassant en arrière de près de trois articles la base du pronotum ; le 4^e article à peine plus long que le 2^e, le 3^e moins du double plus long que ce dernier.

Pronotum transverse, 1,43 fois plus large que long, la plus grande largeur vers le milieu, puis les côtés distinctement sinués en arrière avant les angles postérieurs qui

sont subdroits mais différenciés en lobes plus larges que longs. Disque modérément convexe, faiblement ridulé-punctué, le sillon médian fin, les gouttières distinctes et davantage ponctuées, les marges un peu relevées, surtout vers l'arrière. Fossettes basales marquées, ponctuées, assez larges. Deux soies médianes, une soie basale.

Élytres en ovale allongé, la plus grande largeur après le milieu, les épaules bien marquées. Disque assez peu convexe, la sculpture peu saillante, triploïde, les stries en lignes continues finement ciselées, infinement ponctuées, les intervalles quasi homodyne, en fait les primaires et secondaires, pas plus larges que les tertiaires, à peine surélevés. Intervalles primaires interrompus en très longs chaînons par des fossettes sétigères. Sommet de l'élytre à peine subsinué chez la femelle.

Pattes moyennes, plutôt fines, les protarses du mâle avec les quatre premiers articles dilatés et pourvus de phanères adhésifs. Face ventrale lisse, les ventrites abdominaux non sillonnés. Édéage (Fig. 21), avec la pointe apicale étroite et brusquement infléchi. Endophallus typique des *Lipastromorphi*.

Caractères diagnostiques. — Mêmes caractères généraux et sensiblement même taille que *C. (O.) ballioni* Kraatz (1879), mais de forme plus large, en particulier le pronotum plus transverse, et l'édéage du mâle très différent : l'apex brusquement rétréci et infléchi.

C. (O.) latiballioni nov. diffère de *C. (O.) iteratus* Breuning (1934b), des monts Thian-Shan orientaux, par sa taille beaucoup plus grande, son allure plus robuste avec le pronotum bien plus transverse, et les élytres plus courts.

De *C. (O.) praecox* Semenov, 1898 (= *C. (O.) juldusanus* Breuning, 1933b, n. syn. (1)), ce nouveau taxon se distingue par son allure générale plus déliée, sa forme plus allongée, les lobes basaux du pronotum plus saillants, et l'édéage du mâle à apex plus long et plus étroit.

6. *Carabus (Leptocarabus) careniger* Chaudoir (1863 : 448), *bona* sp. (Fig. 6)

= *Carabus praedo* Semenov et Znojko (1932 : 217), n. syn.

Deux espèces morphologiquement proches sont présentes et cohabitent par endroits aux confins de la Mandchourie et de la Sibérie orientale : *Carabus canaliculatus* Adams et *C. praedo* Semenov et Znojko. La seconde a été décrite seulement en 1932, bien que des exemplaires récoltés à la fin du XIX^e siècle soient conservés dans plusieurs collections anciennes comme certaines du Muséum de Paris (notamment une série de l'Ile Akold, *Jankowski leg.* 1880, où *C. praedo* est mélangé avec *C. canaliculatus*).

L'espèce *C. canaliculatus* est largement polytypique et les populations de Mandchourie, aux élytres amples, sont généralement connues sous le nom de subsp. *careniger* Chaudoir. Pourtant, ce dernier taxon a été décrit en 1863 avec le statut d'une espèce distincte et il n'est pas inutile de relire intégralement la diagnose originale de Chaudoir pour constater qu'elle s'applique parfaitement aux exemplaires aujourd'hui connus sous le nom de « *C. praedo* » :

(1) Après examen et comparaison des holotypes respectifs, je ne vois aucune différence entre *C. praecox* Semenov (*in* Institut de Saint-Petersbourg) et *C. juldusanus* Breuning (*in* Institut d'Amsterdam), qui tous deux sont étiquetés de la même localité, « Juldus », dans les monts Thian-Shan chinois.

« *CARABUS CARENIGER*. »

« De la taille du *canaliculatus* auquel il ressemble extrêmement, mais dont il est certain qu'il diffère par sa tête plus allongée, son corselet plus étroit, surtout en arrière, presque aussi long que large, à peine relevé sur ses côtés, ses antennes et ses pattes plus allongées. La forme des élytres est la même : elles sont carénées de même, mais les intervalles des carènes sont beaucoup moins rugueux.

Il est venu quelques individus de cet insecte de la Mandchourie. Il importe de ne pas le confondre avec l'espèce de Sibérie. »

Figurent dans la collection Chaudoir seulement deux femelles à côté de l'étiquette de fond de boîte sur laquelle est inscrit : « *careniger* Chaud., Chine bor., Mandchourie ». L'un de ces spécimens a été désigné par H. de Toulgoët (1975 : 25) comme Lectotype. Or cet exemplaire est indiscernable de *C. praedo* par ses caractères externes, en particulier la forme très étroite de son pronotum (Fig. 6).

Il est vrai que c'est surtout l'édéage du mâle qui permet de distinguer les deux espèces. Cependant, les genitalia femelles offrent aussi un caractère utilisable. Chez *C. canaliculatus*, la bourse copulatrice est plus largement arrondie et plus volumineuse (Fig. 14) que chez *C. praedo* (Fig. 12), et il est possible de constater, après dissection, que le lectotype de *careniger* Chaudoir correspond à cette seconde espèce (Fig. 13). L'application des règles de priorité conduit donc à nommer *Carabus careniger* Chaudoir l'espèce redécrite soixante-dix ans plus tard par Semenov et Znojko, et à en tenir *praedo* pour un synonyme nouveau.

La sous-espèce orientale de *C. canaliculatus* Adams confondue dans les collections sous le nom de « *careniger* » (*sensu auctorum*), pourra prendre le nom de *jankowskiellus* Deuve (1991b).

7. *Carabus (Meganebrius) dilatotarsalis bhaktiai*, n. subsp. (Fig. 15)

HOLOTYPE : 1 ♂, Népal, massif de l'Everest, Tengpoche, 3 470 mètres (*B. Bhaktia*, 11 juin 1979), in coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Bâle. Paratypes : ♂♂, ♀♀, même provenance.

Mêmes caractères que *dilatotarsalis* Mandl (1979), mais en moyenne plus petit (longueur : 22-24 mm), le coloris des élytres brunâtre et non pas noir, le pronotum plus massif, moins cordiforme, moins rétréci en arrière, les lobes basaux plus saillants, les élytres plus courts. Édéage du mâle moins incurvé (comparer Figs. 22 et 23).

Remarque. — La série typique de ce nouveau taxon faisait partie des paratypes de *dilatotarsalis* Mandl, les deux sous-espèces, pourtant chacune bien homogène, étant

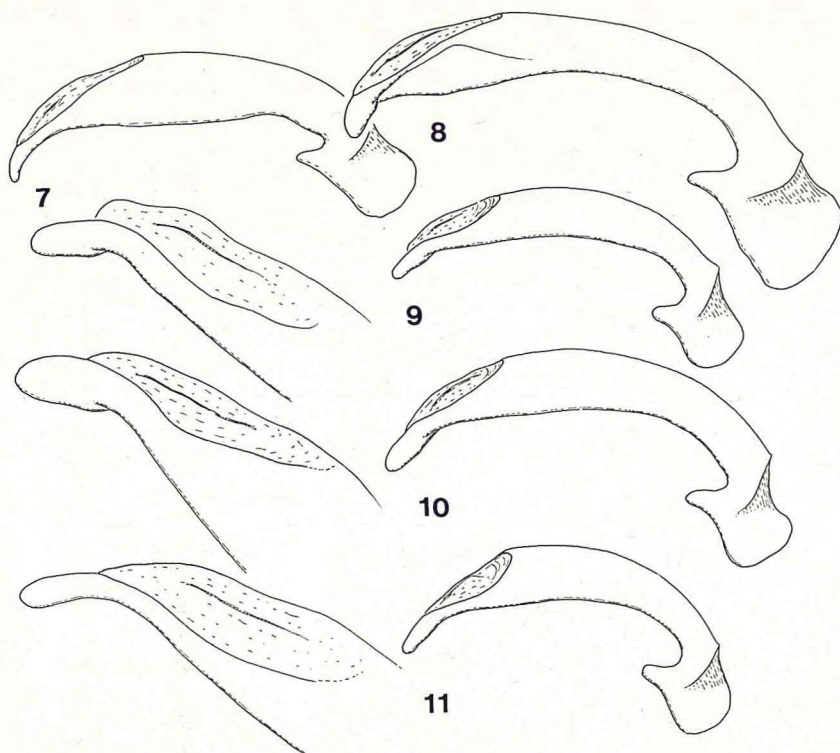


Fig. 7 à 11 : Édéages des mâles. — 7, *Carabus (Apotomopterus) ascendens wolongensis* n. subsp. — 8, *C. (A.) solidior baoshanensis* n. subsp. — 9, *C. (Mimocarabus) roseni roseni* Reitter, de Kara Kala, Turkménie (V. Doline leg.) (face latérale et vue latérofrontale, grossie, du sommet). — 10, *C. (M.) roseni hemicalosoma* Semenov, de Budschnurd 1033 mètres, Ala Dagh (idem). — 11, *C. (M.) khorasanensis* n. sp., de Budschnurd 1033 mètres, Ala Dagh (idem).

précédemment confondues. Dans ma révision des espèces du sous-genre *Meganebrius* (Deuve, 1988a), la diagnose de « *C. dilatotarsalis* » s'appliquait en fait à la seule forme *bhaktiai*, qui m'avait servi de référence. Le véritable *dilatotarsalis*, connu des environs de Lughla (localité typique), correspond à des individus de plus grande taille, au coloris franchement noir, plus sveltes et plus cintrés. Une autre population en a été récemment découverte dans le même massif, aux environs de Kenja (L. Hubicka leg., 17 octobre 1990), où *C. (M.) dilatotarsalis dilatotarsalis* cohabite avec *C. (M.) eberti eberti* Colas (1961) et *C. (M.) everesti everesti* Andrewes (1929).

8. *Carabus (Sphodristocarabus) scovitzi otigoensis*, n. subsp.
(Fig. 16)

HOLOTYPE : 1 ♂, Turquie, Anatolie orientale, « Karckal-Otingo », 2 000-2 600 mètres (W. Heinz, 11 août 1978), in coll. Muséum

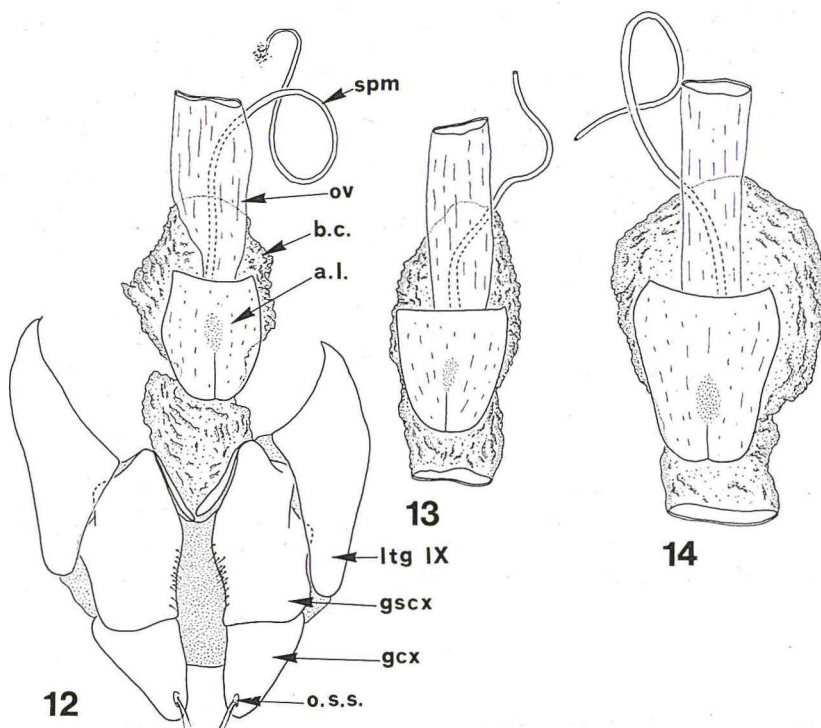


Fig. 12 à 14 : Partie ectodermique des genitalia femelles, moule cuticulaire, face ventrale (toutes les figures représentées à la même échelle). — 12, *Carabus (Leptocarabus) careniger* Chaudoir (= « *C. praedo* » sensu auctorum), de « Primor, Soupoutinski zapov., IX. 1969, Kryzhanovskii ». — 13, *C. (L.) careniger* Chaudoir, lectotype (H. de Toulgoët désign., 1975). — 14, *C. (L.) canaliculatus jankowskiellus* Deuve, de l'île Akold.
(a.l. : apophyse ligulaire. — b.c. : bourse copulatrice. — gcx : gonocoxite. — gscx : gonosubcoxite. — Itg IX : latérotergite IX. — o.s.s. : organe bisétulé subapical. — ov : oviducte. — spm : spermatheque).

d'Histoire Naturelle, Bâle. Paratypes : 1 ♂, 1 ♀, même provenance (2 août 1973 et 11 août 1978).

Longueur : 22-23 mm. Largeur : 8 mm. Comme *scovitzii* Faldermann (1835), mais le coloris des élytres vert clair métallique et non pas rouge-orangé cuivré, les épaules moins marquées, la sculpture élytrale avec les intervalles secondaires bien développés en longues côtes continues et régulières.

Remarques. — Le type de Faldermann de *Carabus scovitzii* devrait se trouver au Muséum de Paris dans la collection Chaudoir où est encore présente l'étiquette manuscrite de fond de boîte avec la mention « *Scovitzii Faldermann, Perse boréale, coll. Faldermann* ». Mais aucun spécimen correspondant n'est présent en ce lieu et place. CHAUDOIR (1847 : 9) a pu écrire après avoir donné une description de *scovitzii* : « Il n'existe qu'un seul exemplaire de cet insecte que j'ai trouvé dans la collection Faldermann, et qui a servi de type à la description de ce dernier. »

Si le type semble égaré, deux spécimens sont présents dans la collection de l'Institut Zoologique d'Amsterdam qui correspondent en tous points à la description originale et à celle, complémentaire, de CHAUDOIR. L'un est étiqueté « *Armenien* », l'autre « *Caucasus, Dr. Ribbe* ». En conformité avec le texte de FALDERMANN, les élytres sont rouge cuivré (« *elytris rubro-aeneis* », « *elytra rubro-aenea, (...) utrinque ad latera purpurea* ») et surtout, les intervalles secondaires sont réduits et granuleux, à peu près dissous dans la moitié ou le tiers apical de l'élytre (voir le dessin de la sculpture élytrale représentée en détail in FALDERMANN, planche 1, figure 8 ; et la description de CHAUDOIR qui avait le spécimen-type sous les yeux lorsqu'il écrivit : « *les stries intermédiaires plus ponctuées [que chez *C. hollbergi*], avec les intervalles coupés par de nombreuses lignes transversales* »).

9. *Carabus (Leptoplesius) latiusculus*, n. sp.
(Fig. 17)

HOLOTYPE : 1 ♀, Chine, Xinjiang, Monts Thian-Shan, « Khoutan, Chir-Tala, Kourouk-Taga, 9 000 pieds », (*Rückbeil*, juillet 1915), in coll. Institut de Zoologie Taxonomique, Amsterdam. Paratype : 1 ♀, même localité de provenance.

Longueur : 18-20 mm. Noir concolore. Appendices noirs.

Tête grosse, hypertrophiée, les yeux cependant bien saillants, le vertex convexe et lisse, le front rendu subplan voire légèrement concave par deux larges dépressions antérieures qui affectent aussi le clypéus. Labre plus étroit que le clypéus, son bord antérieur très profondément incurvé. Mandibules très usées chez les deux spécimens de la série typique, les rétinacles non visibles dorsalement, la mandibule gauche sans fusion du rétinacle et de la dent térébrale en un processus saillant. Dernier article des palpes allongé et peu dilaté ; les palpes labiaux polychètes. Dent médiane du mentum assez large, développée mais plus courte que les lobes latéraux. Antennes courtes, dépassant en arrière de 2,5 articles la base du pronotum, le 3^e article moins de deux fois plus long que le 4^e.

Pronotum transverse, 1,53 fois plus large que long, la plus grande largeur au tiers antérieur, les côtés bien arrondis, puis faiblement sinués en arrière avant les angles postérieurs qui sont courtement lobés, à pointe arrondie. Disque convexe, faiblement ponctué, le sillon médian marqué, les marges étroites et peu relevées. Fossettes basales superficielles.

Élytres ovalaires, la plus grande largeur après le milieu, les épaules assez marquées, le disque peu convexe. Sculpture triploïde homodyname peu saillante, les stries peu profondes mais fortement ponctuées. Intervalles primaires interrompus en courts chaînons par de fortes mais peu profondes fossettes qui entament un peu les tertiaires adjacents, les secondaires selon les cas continus ou interrompus de même, les tertiaires ininterrompus.

Ventrites abdominaux non sillonnés.

Caractères diagnostiques. — Comme *shokalskii* Semenov et Breuning (1931), mais plus petit, les yeux plus saillants, le pronotum aux côtés plus arrondis en avant, les marges moins relevées et explanées, les lobes basaux plus petits, le disque plus convexe, les élytres beaucoup plus courts, ovalaires.

Remarques. — L'espèce *C. shokalskii* Semenov et Breuning mérite d'être maintenue dans le sous-genre *Leptoplesius*, dans lequel elle a été décrite initialement, et cela malgré son placement ultérieur par BREUNING (1934a) dans le sous-genre *Panto-*

phyrus. Les *Leptoplesius* se reconnaissent aisément à l'absence de sillons sur les ventrites abdominaux et, par ailleurs, *C. shokalskii* est morphologiquement peu distinct de *C. (L.) merzbacheri* dont il diffère surtout par sa taille moindre et son allure plus convexe.

Carabus thianshanensis Breuning (1934a), décrit du Kok-Teke, est indistinct de *C. shokalskii* et peut en être tenu pour synonyme (n. syn.).

C. shokalskii shokalskii, connu par quatre femelles, et *C. latiusculus*, par deux femelles, se joignent à la liste des espèces du sous-genre *Leptoplesius* dont le mâle n'est pas connu et pour lesquelles on est tenté de soupçonner un mode de reproduction parthénogénétique (DEUVE, 1992): *C. (L.) merzbacheri* Hauser, *C. (L.) kirgisiensis* Mandl, *C. (L.) dolini* Deuve, *C. (L.) marquardti* Reitter, *C. (L.) subtilistriatus* Hauser, *C. (L.) gracilipennis* Breuning.

10. *Carabus (Eotribax) eous kokshaalensis*, n. subsp.

HOLOTYPE: 1 ♂, Kirgizie, Monts Kokshaal, 3 700 mètres (V. Siniaev, 15 juillet 1992), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Longueur: 14,5 mm. Comme *eous* Morawitz (1889), mais le coloris constamment rouge cuivré, non teinté de vert, la sculpture élytrale un peu plus hétérodynamique, les tertiaires réduits, le quatrième article des protarses du mâle non dilaté, à peu près aussi long que large (au moins deux fois plus large que long chez *eous*).

J'ai pu observer quinze ou vingt spécimens de cette population, tous semblables, mais un seul a pu être conservé dans les collections du Muséum de Paris.

11. *Carabus (Pseudocranion) tiro silviphilus*, n. subsp.

HOLOTYPE: 1 ♂, Chine, Gansu, Têwo, in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes: 5 ♂, 4 ♀, même provenance, in coll. Th. Deuve, J. Marcilhac.

Longueur: 20-23 mm. Comme *tiro* Semenov (1898), connu seulement des environs de Songpan, dans le Sichuan, mais les antennes noires à l'exception du seul scape. Chez *tiro*, les quatre premiers articles antennaires sont testacés. Pattes noires.

12. *Carabus (Coptolabrus) jankowskii fallettii*, n. subsp.

HOLOTYPE: 1 ♂, Corée méridionale, Nord Kyongsang, Mont Chuwang, 300 mètres (L. Falletti, 17 août 1992), in coll. L. Falletti. Paratypes: 5 ♂, 8 ♀, même provenance.

Longueur: 30-38 mm. Comme *fusanus* Born (1907), mais les mucrons des élytres encore plus courts, à peine indiqués, le coloris nullement sombre, cuivré-doré, la tête et le pronotum rouges, les élytres brun-jaune cuivré clair, tirant parfois sur le vert-jaune ou le doré. Sculpture élytrale bien saillante, les intervalles primaires interrompus en chaînons courts, les secondaires souvent réduits.

Derivatio nominis. — Dédié très cordialement à M. Leonardo FALLETTI, qui a découvert cette remarquable population.

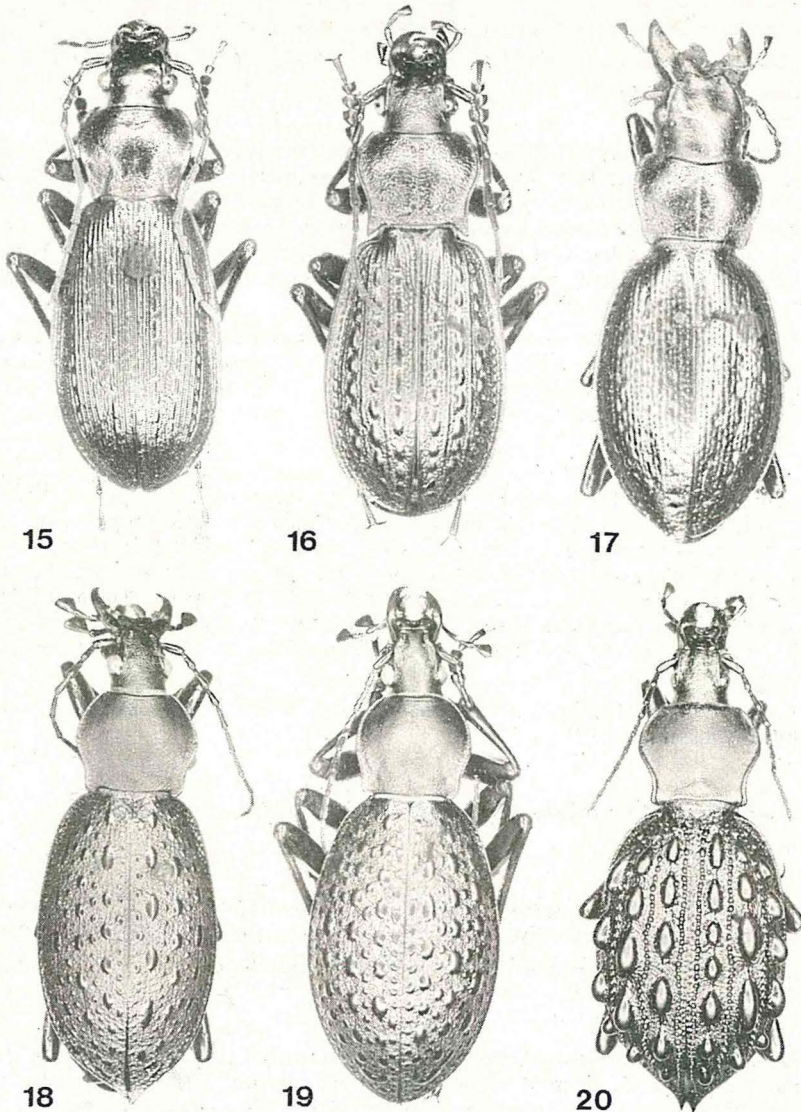


Fig. 15 à 20 : Habitus, face dorsale. — 15, *Carabus (Meganebrius) dilatotarsalis bhaktiai* n. subsp., holotype. — 16, *C. (Sphodristocarabus) scovitzii otingoensis* n. subsp., holotype. — 17, *C. (Leptoplesius) latiusculus* n. sp., paratype. — 18, *C. (Coptolabrus) formosus latiformosus* n. subsp., holotype. — 19, *C. (C.) formosus bousqueti* n. subsp., holotype. — 20, *C. (C.) putulifer mirandior* n. subsp., paratype.

13. *Carabus (Coptolabrus) formosus latiformosus*, n. subsp.
(Fig. 18)

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Gansu, « Minchow », in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes : 5 ♂, 2 ♀, même provenance, in coll. MNHN, Paris et Institut de Zoologie Taxonomique, Amsterdam.

Longueur : 33-34 mm. Mêmes caractères que *formosus* Sémenow (1887) (incl. *berezowskii* Semenov, 1898, et *margaritophorus* Hauser, 1912), mais le pronotum beaucoup plus large ($lt/Lt = 1,25$), les élytres moins rétrécis en avant, moins convexes, les « pustules » primaires moins saillantes, les secondaires rudimentaires, les tertiaires indistinctes. Tête et pronotum bleu marine, élytres vert-bronze, parfois un peu brunâtres. Dent médiane du mentum courte. Mucron apical de l'élytre présent. Édéage : figure 24.

Remarques. — Cette forme *latiformosus* semble assez largement répandue, puisque je la connais — très homogène — des trois localités suivantes, pourtant éloignées : Minxian (« Minchow »), Hanzhong (« Han-Chung-fu ») et Xi'an (« Hsing-ngan »). C'est-à-dire dans des régions de basse altitude des confins du Gansu et du Shaanxi.

La forme typique paraît plus localisée dans les massifs situés au sud et au sud-est de Minxian, depuis les monts Beiling Shan et les environs de Zhugqu, à l'ouest, jusqu'à Cheng Xian, à l'est. Des populations correspondant à la forme *tener* Csiki vivent dans les montagnes situées entre Cheng Xian et Wudu, tandis que le vrai *subformosus* Sémenow (1887) serait localisé entre Wudu et Wen Xian. Sur ces derniers points, des récoltes récentes de l'été 1992 confirment les indications géographiques de captures données par Semenov (1898) à propos des rares exemplaires découverts à la fin du siècle dernier, lors de l'expédition russe de Bérézowski.

A Wen Xian, *C. (C.) formosus bousqueti* cohabite avec *C. (C.) pustulifer katsumii* Deuve & Ohshima (1992).

14. *Carabus (Coptolabrus) formosus bousqueti*, n. subsp.
(Fig. 19)

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Gansu, Wen Xian, in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes : 1 ♂, 5 ♀, même provenance (dont 1 ♀ in coll. MNHN, Paris, et 1 ♂ in coll. S.-I. Ohshima).

Mêmes caractères que *subformosus* Sémenow (1887), mais : 1) en moyenne plus grand (longueur : 32-39 mm) et de forme plus robuste ; 2) le coloris plus vif, différent : la tête noire, le pronotum bicolore, avec le disque noir ou noirâtre et les marges latérales avec une large suffusion rouge-orangé métallique, les élytres rouge-orangé ou vert-cuivré ; 3) le pronotum plus large ($lt/Lt = 1,08$) ; 4) l'extrémité des élytres arrondie, non seulement sans mucron, mais sans même l'étiement apical ; 5) la sculpture des élytres différente, les primaires plus larges, les secondaires plus développés, le fond élytral plus grenu.

Édéage : figure 25.

Derivatio nominis. — Dédié amicalement à M. Jean-Marc BOUSQUET, de Saint-Ferréol.

15. *Carabus (Coptolabrus) pustulifer mirandior*, n. subsp.
(Fig. 20)

HOLOTYPE : 1 ♂, Chine, Yunnan, environs de Dayao, Yanfeng (« Pe-Yen-Tsin »), in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes : 1 ♀, même provenance ; 1 ♀, « Yunnan, Donckier » ; in coll. MNHN, Paris.

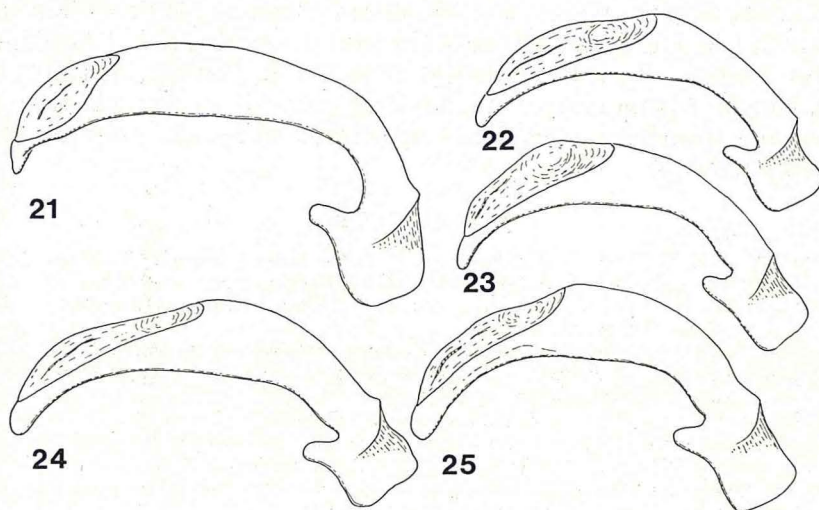


Fig. 21 à 25 : Édéages des mâles. — 21, *Carabus (Ophiocarabus) latiballioni* n. sp. — 22, *C. (Meganebrius) dilatotarsalis bhaktiai* n. subsp. — 23, *C. (M.) dilatotarsalis dilatotarsalis* Mandl. — 24, *C. (Coptolabrus) formosus latiformosus* n. subsp. — 25, *C. (C.) formosus bousqueti* n. subsp.

Longueur : 38-41 mm. Tête et pronotum vert-olive, les élytres noirâtres, avec une très faible teinte verdâtre.

Comme *pustulifer* Lucas (1869) (incl. *pratti* Born, *borni* Hauser, *szetschwanicus* Csiki), mais plus cintré, l'avant-corps plus étiré en longueur, les élytres ovoïdes, plus convexes, les « pustules » plus saillantes. En vue dorsale, les « pustules » du 3^e intervalle primaire font saillie hors du bord latéral de l'élytre, contrairement à la forme typique.

Distinct de *szetschwanensis* Hauser (1931) par l'allure générale plus large, surtout les femelles dont les élytres sont franchement ovoïdes, et par le coloris plus sombre, les élytres presque noirs. L'édéage est semblable à celui de *pustulifer* Lucas.

Remarques. — De nombreux *Carabus* ont été décrits dans le passé de la localité « Pe-Yen-Tsin », que j'ai finalement pu localiser à l'est de Dali et du lac Erhai, à hauteur d'une commune aujourd'hui nommée Yanfeng, non loin du Yang-Tsé-

Kiang. Parmi la série de *C. guerryi* Born des collections du Muséum de Paris, figure une femelle étiquetée aussi « Pejentsin, Yunnan ». Ce taxon est généralement considéré comme une sous-espèce de *C. pustulifer*, mais s'il s'avérait que les deux formes *mirandior* et *guerryi*, si différentes morphologiquement, cohabitaient effectivement dans certaines localités du Yunnan, alors il faudrait les attribuer à deux espèces distinctes. *C. pustulifer* m'est aussi connu du Yunnan, sous la forme typique, d'Ailaoshan, près de 200 km au sud de Yanfeng (coll. K. Ishizuka et coll. S. I. Ohshima).

*
* *
*

REMERCIEMENTS. — Pour leur aide, je tiens à remercier très chaleureusement MM. L. BOČÁK, J.-M. BOUSQUET, Y. FURUMI, J. KALÁB, J. MARCILHAC, S. I. OHSHIMA ; ainsi que le Pr. O. KRYJANOVSKI, le Dr. B. KOROTIAEV (Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences, Saint-Petersbourg) et le Dr. B. BRUGGE (Institut de Zoologie Taxonomique, Amsterdam), pour la communication de certains spécimens-types dont l'examen fut nécessaire pour mener à bien ce travail.

RÉFÉRENCES

- ANDREWES (H. E.), 1929. — *The Fauna of the British India, Coleoptera, Carabidae Vol. I, Carabidae*. — London : Taylor & Francis, xviii + 431 pp., 5 pls.
- BALLION (E.), 1879. — Verzeichnis der im Kreise von Kuldsha gesammelten Käfer. — *Bull. Soc. imp. Nat. Moscou*, 53 : 253-394.
- BORN (P.), 1907. — *Coptolabrus Jankowskii Fusanus* nov. subsp. — *Ent. Wochenbl.*, 24 : 52-53.
- BREUNING (S. von), 1932a-1937a. — Monographie der Gattung *Carabus* L. — *Bestimm.-Tab. eur. Coleopt.*, 104-110 : 1610 pp., 41 pls. Troppau : E. Reitter ed.
- BREUNING (S. von), 1933b. — Zehn neue asiatische Caraben. — *Ent. Nachr. Bl.*, 7 : 21-27.
- BREUNING (S. von), 1934b. — Ueber Carabini. — *Folia zool. hydrobiol.*, 6 : 29-40.
- CHAUDOIR (M. de), 1847. — *Observations*. Kiev : I. Wallner impr., 16 pp.
- CHAUDOIR (M. de), 1863. — Description de quelques nouvelles espèces de Cicindélètes et de Carabiques. — *Annls Soc. ent. Fr.*, 4^e sér., 3 : 447-450.
- COLAS (G.), 1961. — Deux *Carabus* nouveaux de l'Himalaya. — *Revue fr. Ent.*, 28 : 178-180.
- DEUVE (Th.), 1988a. — Les Carabes des sous-genres *Trachycarabus* Reitter et *Meganebrius* Kraatz dans l'Himalaya central et oriental (Coleoptera, Carabidae). — *Ent. basiliensis*, 12 : 115-146.
- DEUVE (Th.), 1988b. — Nouveaux Carabidae et Trechidae de Chine (Coleoptera). — *Revue fr. Ent.*, n.s., 10 : 249-259.
- DEUVE (Th.), 1991a. — Descriptions et diagnoses de nouveaux *Carabus* et *Cychrus* asiatiques (Coleoptera, Carabidae). — *Bull. Soc. Sci. Nat*, n° 69 : 3-7.
- DEUVE (Th.), 1991b. — Contribution à la connaissance des Carabidae asiatiques. Descriptions de nouveaux taxons des genres *Carabus* et *Cychrus* (Coleoptera). — *L'Entomologiste*, 47 : 311-325.
- DEUVE (Th.), 1992. — Descriptions et diagnoses de nouveaux *Carabus* d'Asie (Coleoptera, Carabidae). — *Bull. Soc. Sci. Nat*, n° 73 : 22-27.
- DEUVE (Th.) & IMURA (Y.), 1990. — Nouveaux *Carabus* (*Apotomopterus*, *Morphocarabus*, *Scambocarabus*) (Coleoptera, Carabidae) des régions montagneuses de Chine. — *Elytra*, Tokyo, 18 : 1-13.
- DEUVE (Th.) & OHSHIMA (S.-I.), 1992. — Découverte de *Carabus* (*Coptolabrus*) *pustulifer* Lucas dans la province du Gansu, Chine (Col. Carabidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 97 : 301.
- FALDERMANN (F.), 1835. — *Fauna entomologica trans-caucasica. Coleoptera. Pars 1.* — Moscou : Auguste Semen impr. 310 pp., 10 pls.
- HAUSER (G.), 1912. — *Coptolabrus margaritophorus* sp. n. (Col.). — *Dt. ent. Z.*, 1912 : 361-362.

- HAUSER (G.), 1931. — *Coptolabrus pustulifer* var. *Szechwanensis* G.H. (Col. Car.). — *Ent. Rdsch.*, 48 : 21-22.
- KRAATZ (G.), 1879. — Ueber Ballion's Verzeichniss der im Kreise Kuldscha gesammelten Käfer. — *Dt. ent. Z.*, 23 : 398-400.
- LUCAS (H.), 1869. — (Communication à la séance du 27 janvier 1869). — *Annls Soc. ent. Fr. (Bull.)* : x.
- MANDL (K.), 1979. — Zwei neue *Carabus* (*Meganebrius* und *Parameganebrius*) - Formen aus Nepal und Bemerkungen zu bekannten Formen. — *Ent. basiliensia*, 4 : 156-213.
- MORAWITZ (A.), 1889. — Entomologische Beiträge. — *Bull. Acad. imp. Sci. St.-Petersb.*, n.s. 1, 33 : 33-82.
- REITTER (E.), 1897. — Fünfzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — *Wien. ent. Ztg.*, 16 : 121-127.
- SEMENOV (A.), 1898. — Symbolae ad cognitionem generis *Carabus* (L.) A. Mor. I. — *Horae Soc. ent. ross.*, 31 (1897) : 315-541.
- SEMENOV (A.), 1903. — Novyya formy roda *Carabus* (L.) iz Sverno Persii (Coleoptera, Carabidae). — *Revue russe Ent.*, 3 : 230-232.
- SEMENOV-TIAN-SHANSKIY (A.) & BREUNING (S. von), 1931. — Trois nouvelles espèces du genre *Carabus* (L.) de l'Asie Centrale. — *Dokl. Akad. Nauk SSSR*, sér. A, 1931 : 358-362.
- SEMENOV-TIAN-SHANSKIY (A.) & ZNOJKO (D.), 1932. — Nouvelles données à l'étude du genre *Carabus* (L.) (Coleoptera, Carabidae). IV. — *Dokl. Akad. Nauk SSSR*, sér. A, 1932 : 215-218.
- SÉMENOW (A.), 1887. — Insecta a cl. G.N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta. I. Tribus Carabidae. — *Horae Soc. ent. ross.*, 21 : 390-427.
- TOULGOËT (H. de), 1975. — Les types du genre *Carabus* (s.l.) du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (Coléoptères Carabidae Carabinae). — *Nouv. Revue Ent.*, 5 : 13-30.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Cicindela sylvicola* Latr. en Haute-Marne (Col. Cicindelidae).

Je signale la capture de cette grande et gracieuse cicindèle, le 17 mai 1992, en forêt de Montaubert près d'Auberive, lieu-dit la Combe au Bailly, dans une carrière de sable abandonnée. La colonie est prospère et se tient de préférence sur les talus ensoleillés à la recherche d'une proie providentielle.

Cette capture étend donc l'aire de distribution de l'espèce un peu plus vers l'ouest.

Je profite de cette petite note pour encourager les collègues à venir chasser sur le plateau de Langres, Eden des orchidophiles, où la richesse en tous ordres d'insectes, compense la rigueur de ce micro-climat typique submontagnard.

En témoigne une petite clairière près de Brennes (Bois de la Corne d'Aix), où j'y capture régulièrement neuf espèces de *Carabus* : *auratus*, *cancellatus* natio *progressivus* K. dont la forme *inornatus* Lap. à fémurs rouges, *monilis* ssp. *rhodanicus* Lap. et ses formes individuelles du plus bel effet, *problematicus*, *nemoralis*, *purpurascens*, *convexus*, *coriaceus*, et enfin l'*auronitens*.

Dr Charles DHEURLE, 5, Place Jenson, F 52200 LANGRES

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIEGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs)
parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de
1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen.
Metophonus Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et
R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.



PROTECTION DE LA NATURE

Enfin, une bonne nouvelle... !

La forêt de Chantilly, au contraire de ses voisines les forêts d'Halatte et d'Ermenonville, n'est pas une forêt domaniale, mais une forêt privée. Elle appartient à l'Institut de France, lequel, en la soumettant au régime forestier, en a confié la gestion à l'ONF.

A périodicités régulières, l'Office National des Forêts élabore un plan d'aménagement forestier qui constitue la base de travail de ses agents dans la forêt concernée.

La bonne nouvelle dont il est question est la présence, dans le dernier plan d'aménagement forestier qui couvre la période actuelle jusqu'en 2005 pour la forêt de Chantilly, d'une proposition de classement en réserve biologique de la fameuse zone marécageuse située en aval des étangs de Comelle, connue sous le nom de « marais de Comelle » ou plus souvent de « marais du viaduc de Comelle, ou viaduc de Coye ».

Il n'y a aucune raison de craindre que l'Institut de France s'oppose à cette proposition. Plusieurs Naturalistes locaux avaient fait valoir aux Ingénieurs divisionnaires de l'ONF chargés d'élaborer ce plan d'aménagement forestier, la très grande richesse biologique passée de ce lieu, tant au niveau botanique qu'au niveau entomologique. Et il faut souligner la bonne volonté de l'ONF, qui n'a fait aucune difficulté pour donner une suite favorable aux souhaits exprimés.

Cela devait être précisé.

*
* *
*

Mais modérons notre enthousiasme. Actuellement, notre zone humide est plantée de peupliers arrivés à maturité, et ce n'est qu'après leur exploitation que le marais sera laissé libre de toute sylviculture. Le viaduc actuel, sur lequel passe la voie ferrée Paris-Lille, a été construit en 1980. Il remplace le viaduc de pierres, cité par les Naturalistes du siècle dernier et de la première moitié de ce siècle, qui fut détruit en 1985. Ces très importants chantiers malmenèrent le biotope, et sont encore trop récents pour que celui-ci ne s'en ressente pas : le sol alluvial est mouvant, et les lieux ont été grillagés par sécurité.

Mais le classement dont ce marais va faire l'objet préserve l'avenir, et on peut raisonnablement espérer que Botanistes et Entomologistes retrouveront dans quelques années le riche milieu d'antan.

La littérature entomologique fourmille de citations concernant cet endroit : la « Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine » de Louis BEDEL, terminée par A. MÉQUIGNON et J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, cite le « viaduc de Coye » des dizaines de fois. On retrouve des citations dans « Histoire naturelle des Longicornes de France » de L.-M. PLANET (notamment p. 319), dans les « Buprestides de France » de L. SCHAEFER (notamment pp. 362 et 387), et bien sûr dans les « Coléoptères Elateridae » de L. LESEIGNEUR, puisque ce lieu est l'un des rares où prospère *Porthmidius austriacus* Schrank !

A une époque où l'avenir est souvent bien sombre pour nombre de milieux naturels dans lesquels nos prédécesseurs faisaient de passionnantes récoltes, la perspective de voir la réhabilitation progressive de ce haut lieu est tout de même réconfortante.

Jean-Claude BOCQUILLON

22 bis, avenue Marie-Amélie, F 60500 CHANTILLY

* * *

Autre bonne nouvelle... ! ?

Si l'on doit prendre pour argent comptant les affirmations d'une « lettre » émanant de la 8^e circonscription de l'Essonne (Brunoy, Crosne, Montgeron, Vigneux, Yerres) : « ... L'aménagement de la RN6 en forêt de Sénart devra respecter la forêt et rester compatible avec l'emprise actuelle... »

(*Projet de Schéma Directeur Ile-de-France - p. 145*).

Par ailleurs, cette « circulaire publique » précise : « ... Le classement en « Forêt de Protection » des massifs forestiers les plus exposés (Fontainebleau, Rambouillet, Sénart) sera poursuivi afin d'assurer leur conservation et leur protection... ».

(*Projet de Schéma Directeur Ile-de-France - p. 53*).

Dont acte.

Mais restons quand même vigilants... !

René Michel QUENTIN

7, rue Jean Corringier, F 91270 VIGNEUX

Notes de chasse et Observations diverses

— **Localités nouvelles pour deux espèces de Coléoptères peu communes : *Anthaxia midas oberthueri* Schaeffer et *Drypta distincta* Rossi (Col. Buprestidae et Carabidae).**

Les seuls liens qui unissent les deux espèces objets de cette note sont les circonstances de leurs découvertes et la nouveauté, à ma connaissance, des localisations.

Anthaxia midas Kiesenwetter, que l'on rencontre en Yougoslavie, est représentée en France par la sous-espèce *oberthueri* Schaeffer, 1937, et n'a été signalée que de trois localités : forêt domaniale de la Sainte-Baume entre 680 et 900 m (Var), forêt de la Massane, 700-800 m (Pyrénées-Orientales) et Collongues, près de Roquesteron (Alpes-Maritimes). En juillet 1987, procédant à des battages au bord d'un chemin carrossable qui traverse le bois des Briores, commune d'Aucelon (Drôme) sur le flanc nord-ouest de la Servelle de Brette, je remarquai un insecte brillant pris dans une toile d'araignée, que je pris de loin pour une *Chrysis* sp. Il s'agissait en fait d'un *Anthaxia*, dont j'aperçu d'ailleurs immédiatement un second exemplaire à proximité, sur une églantine. La détermination avec l'ouvrage de SCHAEFFER (1949) ne posa aucun problème, et la comparaison avec un individu de la Sainte-Baume offert par R. ALLEMAND la confirma. Le biotope est une Chênaie pubescente assez dense, parsemée d'érables, sur une pente assez raide, à l'altitude de 750 m environ, très ensoleillée. Il est intéressant à plus d'un titre et particulièrement pour les Cerambycidae ; on y rencontre en effet, cohabitant, *Purpuricenus kaehleri* (Linné) et *P. globulicollis* Mulsant, *Necydalis ulmi* Chevrolat, *Hesperophanes cinereus* (Villers). La découverte de *A. midas* en ce lieu remonte de près de 150 km vers le nord sa distribution en France. De plus la date de l'observation, 13 juillet, semble bien tardive pour l'espèce, mais peut cependant s'expliquer par le caractère transitoire du climat du Diois, et tout particulièrement de ces montagnes du bassin-versant de la Roanne où les gelées tardives en mai ne sont pas rares. Ce retard est à rapprocher de celui observé pour le Lépidoptère Satyrinae *Erebia epistygne* Huebner, qu'on trouve dès le début avril dans les montagnes du Var et des Alpes-Maritimes et seulement fin mai — début juin sur la Servelle de Brette.

Drypta distincta Rossi est un Coléoptère Dryptidae beaucoup moins répandu et abondant que *Drypta dentata* Rossi, localisé en France dans la plaine méditerranéenne depuis Fréjus jusqu'au Roussillon et dans la vallée de la Garonne. On le trouve généralement de novembre à avril. Pour la péninsule ibérique le catalogue JEANNE-ZABALLOS (1986) le signale des marais sublittoraux de l'Espagne méditerranéenne d'Algeciras à Barcelone et ajoute : « cité du Portugal ; inondations du Mondego ». La citation exacte se trouve chez PAULINO D'OLIVEIRA (1876) qui s'exprime ainsi : « Une seule fois j'ai pris cette espèce dans les détritiques d'une grande inondation du Mondego. » Ce fleuve du Portugal central prend sa source dans la Serra d'Estrella et coule d'abord vers le nord-est jusqu'aux environs de Guarda, puis opère un virage à 180° pour longer le flanc nord de la Serra en direction du sud-ouest, et passe à Coimbra avant de se jeter dans l'Océan Atlantique à Figueira da Foz. C'est sans doute aux environs de Coimbra où PAULINO fit de nombreuses chasses, que l'espèce a été découverte.

En juillet 1991, grâce de nouveau à l'amabilité d'une araignée, j'en trouvai un exemplaire mort, pris dans sa toile, à l'angle d'une fenêtre d'une petite maison près

du village de Livramento, commune de Luz de Tavira (Faro). Cette région de l'Algarve est pour l'instant protégée du béton touristique-spéculatif par une réserve naturelle en bord de mer. Le lieu de la récolte est à environ 1 km de la côte dans une zone agricole peu active ; des biotopes propices à l'espèce se trouvent à proximité, où j'ai pu récolter *Acupalpus elegans* Dejean, *Egadroma marginatum* (Dejean) et *Demetrias atricapillus* (Linné). La présence de l'espèce dans cette région laisse penser qu'elle se trouve également sur la côte atlantique de l'Espagne près du delta du Guadalquivir.

JEANNE C. et ZABALLOS J. C., 1986. — Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Péninsule Ibérique. — *Bull. Soc. lim. Bordeaux, Supplément*, 200 p.

PAULINO D'OLIVEIRA M., 1876. — Mélanges Entomologiques sur les Insectes du Portugal. — Coimbra, Imprimerie de l'Université, 59 p.

SCHAEFFER L., 1949. — Les Buprestes de France. — *Misc. Ent., Supplément*, 511 p., XXV planches.

René PUPIER, Laboratoire de Biologie Animale
Faculté des Sciences et Techniques, 23, rue du Dr. P. Michelon,
42023 SAINT-ÉTIENNE Cedex 2

... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande



COMPTOIR ENTOMOLOGIQUE DU MONDE

684, Av. du CLUB HIPPIQUE
13090 AIX EN PCE - FRANCE

Tél : 42 20 33 34 - Fax : 42 95 09 12

VENTE ET ECHANGE PAR CORRESPONDANCE
CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouvelle extension pour *Phoracantha semipunctata* (F.) (Col. *Cerambycidae*).

Depuis quelques années, le capricorne de l'Eucalyptus (*Phoracantha semipunctata* (F.)) suscite l'intérêt des entomologistes français du fait de sa récente introduction et de son acclimatation rapide dans notre pays.

M. PHALIP et P. CANTOT (1991) ont publié un compte rendu de leurs observations en Corse où l'insecte est bien établi et nous rappelaient que, jusqu'à présent, seul F. FERRERO (1986) a trouvé cette espèce en France continentale à Port-Vendres (F. 66). Cette dernière observation est d'après son auteur, liée à l'importation d'oranges en provenance de Chypre d'où l'insecte est connu (MARTINEZ, 1983) et ne pouvait donc être considérée comme la conséquence d'une implantation locale.

J'ai récemment eu l'occasion d'observer *P. semipunctata* dans le peuplement d'Eucalyptus de l'île Sainte-Marguerite (îles Lérins) à moins de 2 kilomètres de Cannes (F. 06) et de la côte continentale. J'ai trouvé un individu vivant, en parfait état, sous une écorce déhiscence d'un arbre de grande taille le 26 août 1992. En outre, les anciennes galeries et les débris d'élytres remarqués dans des troncs morts attestent de la présence de cet insecte, en cet endroit, depuis plusieurs années.

La courte distance qui sépare Sainte-Marguerite de la côte et le fait que *P. semipunctata* y soit bien établi portent à croire qu'il existe déjà sur les Eucalyptus de la façade sud de la Côte d'Azur entre Cannes et Menton. Il n'est pas impossible par ailleurs que ce longicorne ait colonisé déjà le peuplement d'Eucalyptus de l'île de Porquerolles au large d'Hyères (F. 83).

La découverte de l'île Sainte-Marguerite qui n'a rien de surprenant, montre que *P. semipunctata* a probablement envahi toute l'aire méditerranéenne française de l'Eucalyptus *globulus* Labill.. Sa présence en France continentale passe inaperçue jusqu'à présent du fait du caractère généralement privatif des plantations qui, en dehors de quelques parcs, restent limitées à quelques arbres.

L'amateur de longicorne se réjouira de ce nouvel apport à la faune continentale française mais les plantations d'Eucalyptus récemment développées en Provence et dans le Sud-Ouest (FERRERO, 1986) risquent de souffrir à l'avenir des facultés d'extension et d'adaptation de *P. semipunctata*.

FERRERO (F.), 1986. — Le Capricorne *Phoracantha semipunctata* à craindre dans les plantations d'Eucalyptus. — *Phytoma*, 376 : 55.

MARTINEZ (M.), 1983. — Possibilité d'introduction en France de deux Insectes ravageurs spécifiques des *Eucalyptus* : *Phoracantha semipunctata* (Col. *Cerambycidae*) et *Ctenarytaina eucalypti* (Hom. *Psyllidae*). — *L'Entomologiste*, 39 (2) : 53-57.

PHALIP (M.) & CANTOT (P.), 1991. — Nouvelles observations sur *Phoracantha semipunctata* en Corse (Col. *Cerambycidae*). — *L'Entomologiste*, 47 (2) : 83-86.

Christian COCQUEMPOT,
Av. G. Pompidou, Parc Monceau A2, appt. 216, F 06220 GOLFE-JUAN

*
* * *

— Grégarisme des staphylins : suite. (*Col. Staphylinidae*).

Le court article intitulé : « Observation d'un comportement rare chez un staphylin : le grégarisme », (*L'Entomologiste*, 1991, 47 (3) : 173-174), m'a valu quelques demandes de separata et trois communications de collègues qui méritent d'être rapportées. Je les remercie de m'avoir fait part de leurs observations.

Tout d'abord c'est Guy TODA de Paris qui me signale qu'un tel fait avait déjà été rapporté par L. FAIRMAIRE au cours de la séance du 22 octobre 1856 de la Société Entomologique de France. Il faisait état au nom de M. LABOULBÈNE d'une observation de Léon DUFOUR faite en septembre de la même année dans les environs de Saint Sever en compagnie d'un jeune professeur du collège de la ville. Ce dernier avait observé le rassemblement en prodigieuse quantité d'un staphylin : *Stenus rusticus* Erichson (= *picipes* Stephens), sur les feuilles d'une souche de chataignier coupée à ras de terre et située sur le bord d'un petit ravin à sec. L'abondance des individus était remarquable puisque L. DUFOUR estimait leur nombre à plus de vingt mille (20 000) sur un espace d'un demi-mètre de diamètre. Il est intéressant de noter que ce rassemblement a duré plusieurs jours, car, comme l'indique L. DUFOUR, ce n'est que quelques jours après la première observation faite par le jeune entomologiste qu'il s'est rendu lui-même sur les lieux en sa compagnie pour « constater par moi-même un fait aussi singulier ».

Une seconde observation m'a été transmise par notre collègue J. M. MALDÈS (CIRAD Faunistique à Montpellier). Celui-ci chassait en Algérie, dans les Aurès, en compagnie de Serge DOGUET en 1981. Ils exploraient le Djebel Mahmel et dans une grande anfractuosité de rocher, à l'ombre, entretenant une bonne fraîcheur, ils purent observer un rassemblement de milliers de staphylins. Je demandai communication de quelques exemplaires et là encore je constatai qu'il s'agissait d'une espèce de *Stenus* (*Stenus cordatus* Kiesenwetter). Dans sa lettre, MALDÈS me signalait également que sur les mêmes lieux se trouvait un rassemblement considérable d'un Hyménoptère Chalcidoidea.

Enfin, je dois une troisième observation à mon collègue italien le Dr. POGGI (du Musée Giacomo Doria de Gênes). Effectuant des recherches entomologiques dans l'île de San Pietro (au Sud-Ouest de la Sardaigne), le 27 juin 1987, il découvrit sous des feuilles pourries, accumulées dans un affaissement de terrain dans une zone ombragée une série d'environ 700 staphylins du genre *Stenus* mélangés à une quantité estimée égale d'un charançon du genre *Apion*. La détermination du staphylin fut confirmée par le spécialiste allemand du genre, le Dr. V. PUTHZ, il s'agissait de *Stenus* (*Parastenus*) *elegans* Rosenh. L'ensemble se présentait comme une masse informe et peu active.

De ces trois observations on peut retenir que les staphylins en question appartiennent tous au genre *Stenus* (sensu lato), que les agglomérats rassemblent une grande quantité d'individus et que ceux-ci sont peu actifs et comme engourdis. Dans un des cas on peut assurer que ce rassemblement a persisté plusieurs jours (*L. Dufour*) mais une autre question se pose : y-a-t-il association avec une autre espèce (*Apion*, *Chalcidien*) ou bien cette autre espèce est-elle rassemblée pour la même raison (*inconnue...*) que les *Stenus* ?

Comme on le voit les questions sont plus nombreuses que les réponses... A suivre...

Jean-Claude LECOQ, Labo. d'Entomologie, MNHN,
45, rue de Buffon, F 75005 PARIS

NOTES DE BIBLIOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE

par Jacques d'AGUILAR

7, rue Adrien-Lejeune F 93170 Bagnolet

4. Identification des sujets zoologiques du
« Recueil de cent planches, fleurs et insectes,
sur vélin en miniature, 1624, par Daniel Rabel. »

Les vélins de fleurs de Daniel RABEL viennent d'être édités (1). Il s'agit d'un recueil, non publié antérieurement, datant de 1624 et groupant 100 planches coloriées sur vélin destiné à la bibliothèque de Louis XIII.

On a pu suivre ce très bel ensemble chez ses propriétaires successifs : le duc DE MAZARIN, le Président DE RIEUX, GAIGNAT. En 1779, il est en possession du duc DE LA VALLIÈRE, de la bibliothèque duquel l'Abbé RIVE est conservateur. Cette bibliothèque est dispersée en 1784, et le recueil est acquis pour le roi, par Hugues Adrien JOLY, garde des planches et des estampes de son cabinet. Il est alors relié en maroquin rouge, aux armes royales, avec la précieuse notice de l'Abbé RIVE. C'est à la Bibliothèque nationale qu'il est actuellement conservé.

Les dessins exécutés à la gouache et entourés d'un filet d'or sont essentiellement consacrés aux fleurs et leur nom calligraphiés à l'or sur la même page. Cependant, trente-deux feuillets associent fleurs et insectes. Les insectes apportent ainsi un contrepoint d'un bel effet, le peintre alliant virtuosité et observation précise.

J. P. MARIETTE admirait surtout les insectes qui, écrivait-il, « sont peints avec beaucoup de vérité, tandis que les fleurs montrent trop de sécheresse dans le travail ».

Pour certains amateurs d'ailleurs, les vélins figurant des insectes étaient particulièrement prisés. C'est ainsi qu'un collectionneur anglais offrit en 1784, après l'achat du recueil, pour le seul vélin « avec un grand papillon de nuit » (pl. 74, 27) une somme équivalente au prix de vente de l'ensemble, soit 7 400 livres.

(1) Daniel RABEL — Recueil de cent fleurs et insectes. — Gérard AYMONTIN, introduction d'Antoine SCHNAPPER, 239 p., 100 planches, 1991, éd. Anthèse.

Les animaux, qui ne faisaient l'objet d'aucun texte de RABEL, furent numérotés pour en dresser une table jointe au volume relié. Elle fut, sans doute, annotée par l'Abbé RIVE qui dut consulter, entre autres, l'ouvrage de E. L. GEOFFROY, Histoire abrégée des insectes..., 2 vol., 1764, dont il reprit en partie la nomenclature.

Cependant l'identification fut assez approximative et si certaines figures furent aisément reconnues, d'autres furent mal déterminées. L'interprétation présentée par Gérard AYMONTIN dans l'Index général justifie divers éclaircissements au vu des connaissances en nomenclature et systématique entomologiques actuelles.

Voici la liste des représentations zoologiques comprenant le n° de la planche, le chiffre porté par l'animal, la légende de l'Abbé RIVE, l'identification proposée.

* * *

Pl. 4 - 1 - Le Paon de jour, Papilio Nymphalis gemmatus Linn.	<i>Inachis io</i> (L.)
Pl. 5 - 2 - La Caroline, Libellula forcipata Linn.	<i>Onychogomphus forcipatus</i> (L.)
Pl. 6 - 3 - L'Araignée de jardin à pattes arlequinées, Aranea hortensis	<i>Argiope bruennichi</i> (Scopoli)
Pl. 7 - 4 - La Sauterelle à sabre, Locusta ensifera curva	<i>Tettigonia viridissima</i> L. ♀
Pl. 9 - 5 - Le Morio, Papilio Nymphalis Anthiopa Linn.	<i>Nymphalis antiopa</i> L.
Pl. 10 - 6 - La Grande Cigale	<i>Lyristes plebejus</i> (Scopoli)
Pl. 11 - 7 - Le Flambé	<i>Ipchilides podalirius</i> (Scopoli)
Pl. 12 - 8 - La Belle-Dame, Papilio Nymphalis gemmatus Cardui Linn.	<i>Cynthia cardui</i> (L.)
Pl. 13 - 9 - La petite araignée de jardin, Araneola hortensis var.	<i>Enoplognatha ovata</i> (Clerck)
10 - Chenille commune, Eruca vulgaris	?
Pl. 17 - 11 - Le Souci, Papiliottyale Linn.	<i>Colias crocea</i> (Geoffroy in Fourcroy)
Pl. 18 - 12 - Le Criquet ensanglanté, Grillus Locusta Linn.	<i>Omocestus ventralis</i> (Zett.)
Pl. 24 - 13 - Le Capricorne rouge, Cerambix niger elitris rubris	? <i>Pyrhidium sanguineum</i> (L.)
Pl. 28 - 14 - Le Grand Ichneumon	? <i>Pyrochroa coccinea</i> L.
Pl. 31 - 15 - La Julie, Libellula grandis Linn.	<i>Ammophila sabulosa</i> (L.)
Pl. 33 - 16 - Le Demi-Deuil	<i>Anax imperator</i> Leach
Pl. 39 - 17 - La Mante, Grillus Mantis Linn.	<i>Melanargia galathea</i> (L.)
Pl. 50 - 18 - La Livrée d'Ancre	<i>Mantis religiosa</i> (L.)
Pl. 53 - 19 - L'abeille-Bourdon, Apis Lapidaria Linn.	<i>Trichius fasciatus</i> (L.)
Pl. 55 - 20 - Le Monocéros, Scarabaea Rhinoceros	<i>Bombus lapidarius</i> (L.)
Pl. 61 - 21 - Le Criquet ordinaire, Merydium	<i>Megasoma actaeon</i> (L.)
Pl. 63 - 22 - Autre monocéros	? <i>Oedaleus decorus</i> (L.)
Pl. 65 - 23 - La Mouche-Asile, Asilus Seu musca boaria	<i>Megaceras jason</i> (Jablonsky)
	<i>Asilus crabroniformis</i> (L.)

- Pl. 67 - 24 - Le Grand Capricorne noir, *Cerambyx fusco-niger* *Cerambyx cerdo* (L.)
 Pl. 68 - 25 - Le Dermeste à point d'Hongrie, *Dermestes vulgaris* *Necrophorus vespillo* (L.)
 Pl. 69 - 26 - Le sphinx du Troène, *Eruca sphinx Ligustri* Chenille de *Sphinx ligustri* (L.)
 Pl. 74 - 27 - Le Grand Paon de nuit *Saturnia pyri* (D. et S.)
 Pl. 75 - 28 - Le chenille du grand Portequue Chenille de *Papilio machaon* L.
 Pl. 85 - 29 - Sauterelle à sabre, *Locusta ensifera curva* *Decticus albifrons* (F.)
 Pl. 96 - 30 - Le Grand Cerf-volant, *Platycerus* *Lucanus cervus* L.
 Pl. 98 - 31 - L'Amphisbène ou double marcheur, *Amphybena* ? *Blanus cinereus* (Vandelli)
 Pl. 99 - 32 - Le Sphinx du Tithymale, *Eruca sphinx Tithymali* Chenille d'*Hyles euphorbiae* (L.)
-

COMMUNIQUÉ

L'ACOREP a entrepris le recensement des espèces de Coléoptères de l'Ile-de-France (les dernières livraisons de l'inventaire de BEDEL datent de près d'un siècle !).

Deux catalogues sont parus :

I. — *Cicindelidae* et *Carabidae* (1991) — Prix : 80 F.

II. — *Buprestidae*, *Elateridae*, *Throscidae*, *Cerophytidae* (1992) — Prix : 50 F.

Vous pouvez vous procurer ces deux fascicules soit directement à l'ACOREP, 45, rue Buffon, Paris 5^e (réunions les 1^{ers} et 3^e mardis à partir de 20 h., d'octobre à juin), soit par l'envoi à votre domicile (participation aux frais : 1 fascicule, 10 F, 2 fascicules, 15 F).

Katerina ANDRLOVA
Havlenska 4 — CSFR 639 00 BRNO
Tchécoslovaquie

- épingles entomologiques noires : 100 F le mille
- épingles entomologiques « inox » : 150 F le mille
- boîtes entomologiques : 50 × 39, 75 F l'unité
- boîtes entomologiques : 39 × 26, 60 F l'unité
- boîtes entomologiques : 26 × 19, 45 F l'unité

Ristourne sur Commandes par quantités

Parmi les Livres

— **SPENCER K. A., 1992.** — *Flycatcher* — 414 p., 27 figs. Ed. SPB Academic Publishing, The Hague. Prix : 190 Dfl.

« Chasseur de Mouches », sous ce titre peut-être un peu malicieux, K. A. SPENCER, le spécialiste mondialement connu des Diptères Agromyzides, apporte une contribution, toujours recherchée, à la mémoire collective des entomologistes.

Ces souvenirs d'un entomologiste amateur, qui couvrent quatre décennies, sont un rare document sur les diptéristes avec lesquels il eut de fructueuses relations.

Faut-il rappeler qu'en France, P. J. M. MACQUART avait publié en préface à son ouvrage « Facultés internes des animaux invertébrés » (1850), des notes autobiographiques (80 pages environ), témoignage précieux sur les diptéristes de son temps.

L'étude et la récolte pendant 40 ans des Agromyzides du globe a permis à l'auteur d'entretenir des relations avec de nombreux collègues, surtout diptéristes. Voici quelques noms au hasard : O. W. RICHARDS ; J. E. COLLIN ; H. F. BARNES ; A. H. HAMM ; R. COE ; F. VAN EMDEN ; W. HENNIG ; E. LINDNER ; G. MORGE ; H. OLDROYD ; B. B. ROHDENDORF et sa fille Eugenia ; C. SABROSKY ; A. A. STACKELBERG ; G. E. STEYSKAL ; E. SÉGUY ; L. MATILE ; M. MARTINEZ ; J. D'AGUILAR ; H. BUHR ; F. GROSCHE ; M. VON TSCHIRNHAUS ; Z. KASZAB ; G. GRIFFITHS ; F. VENTURI ; K. KANMIYA ; O. ALOMAR ; C. H. LINDROTH ; V. SEHGAL ; K. E. FRICK ; S. W. FROST ; C. E. STEGMAIER ; R. HARRISON ; G. VALLADARES ; P. T. CHERIAN ; J. L. GRESSITT...

C'est alors l'occasion, pour celui que ses amis appellent *Ken*, de raconter maintes historiettes, de croquer quelques traits de caractères, de noter des aspects de la vie familiale sans exclure parfois certains comportements politiques. Tout ceci frappé au sceau de la gentillesse et de l'urbanité.

S'il est vain de citer tous les entomologistes rencontrés il serait fastidieux d'énumérer les pays du monde parcourus à la quête des mines de ces petits Diptères dont quelques-uns présentent un intérêt économique certain. Infatigable voyageur, notre Diptériste émaille le récit de ses randonnées de pittoresques anecdotes.

L'auteur de cet ouvrage, d'une grande densité, ne veut pas nous laisser sans nous donner son sentiment sur le rôle de l'amateur en entomologie tel qu'il l'a vécu. Il fit en effet une carrière dans l'armée de 1939 à 1947 où il termina comme conseiller politique auprès du commandement britannique de Berlin. Puis il entra dans le commerce (pour lequel il n'avait pourtant pas de goût particulier) dans une entreprise électronique qu'il quitta, après avoir gravi tous les échelons, comme Directeur des ventes. Il termine son livre par sa vie actuelle de retraité dans une ferme d'Exwell où sa curiosité de naturaliste est loin d'être assouvie.

Les entomologistes sont une grande famille, l'ouvrage de K. A. SPENCER nous en apporte une nouvelle preuve.

Jacques D'AGUILAR

Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés

— Notre collègue Christophe **Boisseau** nous prie de vous faire part de la création suivante :

- **Groupe d'Étude des Curculionidae (GEC),**
- **Association loi 1901,**
- **Siège social — Adresse : 12 Impasse de la Grive**
F 17137 Nieul-sur-Mer

Notre groupe d'étude a pour principaux objectifs :

- Créer une base de Données Entomogéographique et Sociogéographique sur le plan international, concernant cette même Famille.
- Établir une liaison entre les diverses personnes qui travaillent sur cette Famille à travers le monde.
- Promouvoir l'étude entomologique sur la Famille des Curculionidae auprès des jeunes générations.

Nous recherchons de nouveaux membres (Amateurs et Professionnels), ainsi que des aides ou subventions sous forme matérielle, financière, ou de service.

Offres et Demandes d'échanges

RAPPEL : Toute annonce doit parvenir **au moins deux mois avant** la parution du prochain numéro : décembre pour février, février pour avril, avril pour juin, juin pour août, août pour octobre, octobre pour décembre.

INSECTES EXOTIQUES

LÉPIDOPTÈRES
collection

COLÉOPTÈRES
décoration

vente sur place & par correspondance
listes sur demande

CAMILLE LE PIOUFF

4, rue Boyer, 75020 Paris

tél. : 46.36.63.62

Parmi les Livres

— **LEBRUN Daniel, 1992.** — La vie des insectes sociaux : Abeilles, Fourmis, Termites. — éd. Ouest-France, coll. A la découverte de l'Univers, Rennes, 158 pp., 80 figs. dont 34 en couleur arrangées en 16 pl.

En 140 pages d'un texte facile à lire, dépouillé de tout artifice scientifico-linguistique, l'Auteur réussit le tour de force de nous dire l'essentiel de ce qu'il faut connaître sur ces trois groupes d'insectes à propos desquels des milliers de pages ont été rédigées par les plus grands spécialistes et que très peu d'entre nous aurait eu le temps et la spécialisation de lire.

Un ouvrage qui s'adresse à tous les profanes, fussent-ils et entomologistes et chevronnés... à part peut-être une poignée d'Isopéristes et d'Hyménoptéristes...

René Michel QUENTIN

*
* *

— **VOISIN Jean-François, 1992.** — Atlas des Orthoptères de France, état d'avancement au 31-12-1991. — Secrétariat Faune & Flore, MNHN, Paris, doc. broché 21 × 29,7, 50 p., 36 cartes.

Notre charmant collègue fait le point après 11 ans d'enquête et d'appel aux entomologistes s'intéressant aux sauterelles, criquets et autres grillons de nos prairies et de nos foyers... avec semble-t-il des résultats. Mais il reste encore nombre de lacunes à combler, mises en évidence par une carte qui parle d'elle-même (p. 5), et qu'il serait bon que chacun d'entre nous ait en mémoire, et même sous les yeux à l'occasion de tout déplacement dans une région non habituelle.

Pensons-y ! Et qu'on se le dise !

L'auteur précise que, hormis les siennes, c'est à 86 observateurs qu'il doit les quelque 16 000 données pour l'Atlas.

N'y aurait-il plus en France que 86 entomologistes assez motivés pour récolter des Orthoptères, même si ce n'est pas précisément « leur groupe » ?

René Michel QUENTIN

*
* *

— Bien avant nous, huit générations d'amateurs se sont succédées qui ont posé les bases de nos connaissances. Hormis une centaine de notoriétés, la plupart était tombée dans l'oubli. L'ouvrage de base pour les références historiques par Pamela GILBERT, British Museum (1977), ne mentionne que 220 Coléoptéristes. Des recherches dans les publications scientifiques de province, une enquête personnelle et l'aide de nombreux collaborateurs, ont permis de trouver des renseignements sur plus de 600 prédécesseurs. Beaucoup d'entre eux nous avaient laissé en héritage une collection, une série de notes biologiques, ou un catalogue régional.

Le **Mémorial des Coléoptéristes Français** regroupe plus de 1 600 références historiques, dont plus de 1 200 nouvelles, et propose une centaine de notices originales signées de divers auteurs.

VIENT DE PARAITRE

Supplément au n° 14

NOVEMBRE 1992

Bulletin de liaison
de l'Association
des Coléoptéristes
de la région parisienne

Robert CONSTANTIN

MEMORIAL des Coléoptéristes Français



UNE NOUVELLE BASE DE REFERENCES HISTORIQUES

Un fascicule de 92 pages et 6 planches regroupant 23 portraits. Format : 21 × 29 cm. Prix : 80 Frs (port en sus : 15 Fr.).

A commander à : Association des COLéoptéristes de la RÉgion Parisienne, Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, F 75005 PARIS.

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- Cartons vitrés
- Epingles
- Filets
- Bouteilles de chasse
- Etiquettes
- Etaloirs
- Fioles
- Produits
- Loupes
- Microscopes
- Loupes binoculaires

*Vente par
correspondance...*

*... catalogue
sur demande*

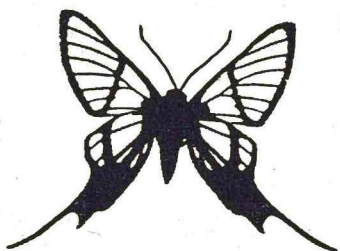
AUZOUX

9, rue de l'Ecole de Médecine

75006 Paris

☎ (1) 43 26 45 81

Fax : (1) 43 26 83 31



CABINET ENTOMOLOGIQUE

Thierry Porion

92, rue Saint-Dizier

54000 NANCY

Tél. : (16) 83 30 00 83

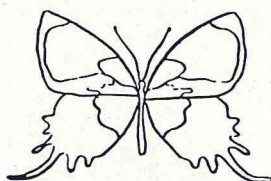
Insectes Exotiques pour Etude
Collection & Décoration

par correspondance et sur r.-v.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

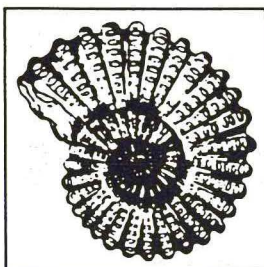
75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~  
COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

—  
Toute fabrication à la demande  
à partir de 10



société nouvelle  
des éditions N.

**BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

## OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

*BOTANIQUE* - *ECOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*  
*GÉOLOGIE* - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

**CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER**  
**PRÉSERVER — OBSERVER**

*Fidèle à la Tradition :*

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

*Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.*

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

Fax : 94 88 20 55

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES INSECTES DIVERS - ARACHNIDES**

Toutes provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

### **OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

A. J. ROSEL VON ROSENHOF

#### **« LES INSECTES »**

Fac. Similé de l'édition du 18<sup>e</sup> siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret : 1800 F. Facilité de paiement.

Renaud PAULIAN

#### **« BIOLOGIE DES COLÉOPTÈRES »**

688 pages, nombreuses ill. en noir et blanc, format 15 × 25 cm. relié toile. Prix : 595 F.

(Ouvrage comportant deux parties : Organisation et comportement des coléoptères, le peuplement de la terre). Prospectus sur demande.

G. COLAS

#### **« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »**

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.*

*CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                                                     |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| ROGÉ (J.). — Nouvelles localités pour quelques Coléoptères dans le sud-ouest de la France (15 <sup>e</sup> note sur la faune des Coléoptères du Sud-ouest) .....                                                    | 1  |
| SPEIGHT (M. C. D.), MATILE (L.). — Sur la répartition en France du genre <i>Pelidnoptera</i> Rondani (Dipt. Sciomyzidae) .....                                                                                      | 9  |
| PELLETIER (J.). — Curculionidae : une nouvelle espèce pour la France et observations de terrain .....                                                                                                               | 13 |
| DEUVE (Th.). — Descriptions de nouveaux <i>Carabus</i> asiatiques et note sur l'identité de <i>Carabus careniger</i> Chaudoir, 1863 ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....                                                 | 17 |
| BOCQUILLON (J.-Cl.). — <i>Protection de la Nature</i> . — Enfin, une bonne nouvelle ! .....                                                                                                                         | 33 |
| QUENTIN (R. M.). — <i>Protection de la Nature</i> . — Autre bonne nouvelle !? .....                                                                                                                                 | 34 |
| D'AGUILAR (J.). — Notes de Bibliographie entomologique. — 4. Identification des sujets zoologiques du « <i>Recueil de cent planches, fleurs et insectes, sur vélin en miniature, 1624, par Daniel Rabel</i> » ..... | 39 |

### *Notes de chasse et Observations diverses*

|                                                                                                                                                                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| SECQ (M. & B.). — Nouvelle localisation de <i>Paratillus carus</i> (Newman 1840) en France ( <i>Col. Cleridae</i> ) .....                                                                                        | 8  |
| DHEURLE (Dr Ch.). — <i>Cicindela sylvicola</i> Latr. en Haute-Marne ( <i>Col. Cicindelidae</i> ) .....                                                                                                           | 31 |
| PUPIER (R.). — Localités nouvelles pour deux espèces de Coléoptères peu communes : <i>Anthaxia midas oberthueri</i> Schaeffer et <i>Drypta distincta</i> Rossi ( <i>Col. Buprestidae &amp; Carabidae</i> ) ..... | 35 |
| COCQUEMPOT (Chr.). — Nouvelle extension pour <i>Phoracantha semipunctata</i> (F.) ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....                                                                                             | 37 |
| LECOQ (J.-Cl.). — Grégarisme des staphylins : suite ( <i>Col. Staphylinidae</i> ) .....                                                                                                                          | 38 |

|                                          |            |
|------------------------------------------|------------|
| Parmi les Livres .....                   | 42, 44, 45 |
| Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés ..... | 43         |
| Offres et Demandes d'échanges .....      | 43         |